

# AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# LES PIEGES DU HASARD

Comédie de Nadine COSTA

**Synopsis :** Alexia, jolie femme de 48 printemps vit avec sa fille Louise 28 ans, assez introvertie. Louise va enfin rencontrer l'amour de sa vie et le présenter à sa mère. Mais le cœur a ses raisons que la raison ignore et à cause de cet homme, les deux femmes vont s'affronter violemment. Le tonnerre va gronder entre elles, et ce qui avait commencé en conte de fée va se transformer en cauchemar.

**Durée :** 90 minutes.

## 6 PERSONNAGES

ALEXIA Mère de Louise

LOUISE Fille d'Alexia

HUGUES Copain de Louise

MAMINA Mère d'Alexia

EDITH Amie d'Alexia

MICHAEL Ex-mari d'Alexia et père de Louise

**Costumes :** Contemporains.

**Décors :** Le salon d'un appartement, deux fauteuils, deux chaises, une table basse, téléphone et une radio. Un tableau représentant un paysage d'automne.

*Dans son salon Alexia accroche un tableau au mur. Quarante huit ans, rayonnante, habillée très mode mais sans vulgarité. Le tableau suspendu, elle le contemple.*

**ALEXIA**

*\_Belle acquisition et surtout dans mes prix ! Ce paysage d'automne aux couleurs flamboyantes rouges et or qui s'abandonne sous le soleil, quel plaisir des yeux !*

*Alexia va s'asseoir dans un fauteuil en continuant sa contemplation. Le téléphone sonne. Elle décroche.*

**ALEXIA**

*\_« Oui ?... Ah bonjour Laura ! ...J'étais sortie.....J'ai acheté un tableau que je viens d'accrocher au mur.....Je ne sais pas si je pourrai venir à ta soirée et je ne pense pas que Louise vienne non plus, tu la connais, elle et les mondanités..... Elle ne sort de sa bibliothèque que tous les soirs à 18 heures mais aujourd'hui elle a pris son après-midi, elle ne va pas tarder..... Toujours pas de petit copain en vue à ma connaissance ! C'est une solitaire que veux-tu, elle ne se nourrit que de livres !..... Je crois que cet été elle partira en croisière en Egypte ! ... *(En riant)*... Elle ne verra que des vieilles pierres, mais rencontrera peut-être un touriste.... Je suis en congés toute la semaine, Dany me remplace à la parfumerie. Alors peut-être à samedi, on ne sait jamais. Tchao ! » Elle raccroche.*

*La porte d'entrée s'ouvre côté cour et Louise entre. Elle est vêtue de façon très classique, tailleur gris, un peu rococo. .*

**LOUISE**

*\_Bonsoir Maman. *(Voyant le tableau)* Il est magnifique ce paysage d'automne ! *(elle s'en approche)*... Avec cette lumière, on dirait qu'il neige de l'or !*

**ALEXIA**

*\_C'est joli ce que tu dis ma chérie. Comment s'est passée ta matinée ?*

**LOUISE**

*\_Semblable aux autres.*

**ALEXIA**

*\_C'est tout ?*

**LOUISE**

*\_Pas tout à fait. J'ai sympathisé avec quelqu'un.*

**ALEXIA**

\_Avec quelqu'un de masculin ou de féminin ? Dis-moi vite !

**LOUISE**

\_Oui Maman, c'est un homme ! Il venait choisir un roman pour sa mère et je l'ai conseillé.

**ALEXIA**

\_C'est tout ?

**LOUISE**

\_Nous avons discuté un moment.

**ALEXIA**

\_Ah ! Et de quoi ?

**LOUISE**

\_Du roman !

**ALEXIA** (*dépitée*)

\_ Bien sûr !... Pas plus ?

**LOUISE**

\_Tu veux vraiment me caser, hein ?

**ALEXIA**

\_Je n'ai pas dit ça ! Mais il est vrai que j'aimerais que tu rencontres une personne qui te plaise. Tu as déjà 28 ans ma chérie et le seul flirt que je t'ai connu remonte à des lustres.

**LOUISE**

\_Je sais que j'ai coiffé Sainte Catherine, mais de nos jours ça ne veut plus rien dire.

**ALEXIA**

\_Tout de même ...Dis-moi, il était comment ce « monsieur » ?

**LOUISE**

\_Pas mal, pas mal du tout.

**ALEXIA** (*espérant*)

\_Ah ! Quel âge ?

**LOUISE**

\_37 ans.

**ALEXIA**

\_S'il t'a dit son âge, vous avez donc papoté ?

**LOUISE**

\_Oui Maman, nous avons papoté comme tu dis. Hugues est opticien, célibataire, fils unique et lui aussi vit avec sa mère.

**ALEXIA** (*déçue*)

\_C'est un vieux garçon alors !

**LOUISE**

\_Vieux ! Comme tu y vas !

**ALEXIA**

\_A 37 ans, pas encore casé et vivant avec sa mère... (*Une grimace*) C'est Tanguy !

**LOUISE**

\_Maman ! Je vis bien avec toi.

**ALEXIA**

\_C'est pas pareil.

**LOUISE**

\_Non, ce n'est pas pareil car sa mère est en fauteuil roulant et son père est mort, tout ça à cause d'un accident de voiture.

**ALEXIA**

\_Quel malheur ! En effet, ce n'est pas de chance !

**LOUISE**

\_Hugues est très courageux.

**ALEXIA**

\_Certainement... (*Espérant toujours*) Tu vas le revoir ?

**LOUISE**

\_Quand il rapportera le livre à la bibliothèque.

**ALEXIA** (*déçue*)

\_Evidemment.

**LOUISE**

\_Maman, j'ai fait une folie.

**ALEXIA**

\_Une folie ! A la bibliothèque ?... (*Contente*) Personne ne vous a vus au moins ?

**LOUISE**

\_Maman ! Enfin !

**ALEXIA**

\_Bien sûr ! Où avais-je la tête ! Alors cette folie ? Tu lui as frôlé la main ? (*Mine renfrognée de Louise*) Tu lui as fait du pied sans le faire exprès ? Tu l'as regardé dans les yeux en lui souriant derrière les rayons de livres ?

**LOUISE**

\_Je l'ai invité à prendre le thé.

**ALEXIA**

\_Le thé ! ... Au grand Café ? C'est une bonne idée !

**LOUISE**

\_Mais non, ici.

**ALEXIA**

\_Ici ? Pourquoi ici ?

**LOUISE**

\_Ben...je sais pas...j'ai préféré ici...Voilà !

**ALEXIA**

\_Je n'ai pas prévu de sortir cet après-midi, mais je vais appeler Edith et j'irai chez elle. Elle a quelques soucis, je lui remonterai le moral.

**LOUISE**

\_Mais pourquoi ?

**ALEXIA**

\_Pour votre intimité. Je ne vais pas jouer les chaperons !

**LOUISE**

\_Mais je tiens à te le présenter ! Et puis, je veux surtout connaître ton opinion.

**ALEXIA**

\_Ah oui ! ....Ok ! Ok...Et il va venir à quelle heure ce charmant opticien ?

**LOUISE**

\_Vers 14 heures, mais il ne pourra pas rester longtemps.

**ALEXIA**

\_Pour aller ouvrir son magasin.

**LOUISE**

\_Non, il est en congés, son associé tient la boutique, mais il a certainement des obligations.

**ALEXIA** (*s'emballant*)

\_Alors on va manger sur le pouce et tu vas aller prendre un bain à l'huile essentielle de romarin, tu as besoin de tonus... tu pourrais mettre ta robe rouge et te maquiller un peu, te parfumer, tu as peut-être le temps de faire un brushing et...

**LOUISE** (*la coupant*)

\_Maman !...ça suffit...Il m'a vue ce matin, et j'aime être naturelle, tu comprends ça ?

**ALEXIA**

\_Tu as les goûts simples de ton père, je sais... (*S'énervant*) Celui-là ! Mais qu'est-ce que j'ai eu de m'amouracher d'un américain qui venait jouer les touristes en Provence, qui m'a épousée, m'a promis de rester en France et qui est reparti jouer au bûcheron dans l'Oregon ! Enfin, je ne vais pas ressasser ça après 13 ans ! Et puis cela t'a permis de connaître l'Amérique... et son américaine !

**LOUISE**

\_Monica est très gentille.

**ALEXIA**

\_Oui, elles sont très gentilles, très serviables les Monica d'Amérique, et il y en a même une de célèbre ! Mais d'après les photos, elle est très enveloppée la sienne.

**LOUISE**

\_Ce n'est pas de sa faute si elle est grosse.

**ALEXIA**

\_A force d'avalier tous leurs hamburgers, tu parles ! Quant à lui maintenant on dirait Arnold Schwarzenegger dans Conan le Barbare !

**LOUISE**

\_Maman, tu exagères, il est toujours aussi mince et c'est mon père ! N'oublie pas, tu n'as pas voulu partir avec lui.

**ALEXIA**

\_ Dis-moi un peu ce que j'aurais fait dans les forêts de l'Oregon ! Peut-être exploiter la sève de bouleau pour en faire du sirop, j'ai lu ça quelque part. Tu parles d'un parfum !

**LOUISE**

\_Papa ne vit pas dans une cabane au milieu des bois ! Il habite dans un magnifique chalet et tu le sais. L'Etat de l'Oregon est l'un des paysages les plus variés des Etats-Unis et les touristes en sont friands. Ses forêts sont si denses, de pures merveilles !

**ALEXIA**

\_C'est le paradis des bûcherons, quoi !

**LOUISE**

\_Si tu voyais le Crater Lake National Park ! C'est le lac le plus profond d'Amérique, situé au sud de l'Oregon, entouré de falaises avec des îles...d'un pittoresque !

**ALEXIA**

\_Magnifique endroit pour roucouler...

**LOUISE**

\_Tu es jalouse Maman ! Monica, il l'a connue bien après.

**ALEXIA**

\_Moi, jalouse de sa big country woman ! Dis, tu lui envoie de temps en temps mon image à ton father ?

**LOUISE**

\_Pourquoi je le ferais ?

**ALEXIA**

\_Pour lui montrer qu'à 48 ans bientôt 49, je ne suis pas encore « hamburguerinée » !

**LOUISE** (*souriant*)

\_Tu inventes des mots maintenant !

**ALEXIA**

\_Tout de même j'aimerais qu'il me voit le bûcheron.

**LOUISE**

\_Pourquoi ne pas rencontrer quelqu'un d'autre, il serait temps non ?

**ALEXIA**

\_J'en ai rencontré ! J'ai eu deux ou trois aventures ma fille, mais de là à m'engager...

**LOUISE**

\_C'est à cause de moi ?

**ALEXIA**

\_Pas du tout ma chérie ! Mais alors pas du tout !...Pensons plutôt à ton rendez-vous, Hugues est peut-être ton Prince charmant.

**LOUISE**

\_Ne mettons pas la charrue avant les bœufs. (*Louise prend une pomme dans la coupe à fruits et la croque. Alexia fait de même.*) Ce sera mon déjeuner, j'ai bu un chocolat avant de partir. Je vais me préparer. (*Elle sort côté jardin*)

**ALEXIA**

\_A la bonne heure ! Je vais bouquiner pendant que tu te fais une beauté. (*Elle prend un livre et croque dans sa pomme*)

*Le téléphone sonne. Elle décroche.*

**ALEXIA**

\_ « Allo ? ...Non maman, samedi je ne pourrais pas venir dîner avec Louise.....Déjeuner ? Oui, peut-être...Je n'en sais rien !.....Comment ça papa a mis la marche arrière pour avancer ? .....Dans le mur du jardin ? ... Il n'a pas dû être sourd !... Je ne sais pas si Louise passera vous voir aujourd'hui, elle attend un bel opticien, qui va bientôt arriver d'ailleurs ....mais motus et bouche cousue Ok ?...Oui, je te connais, c'est pour ça ! ..... A la bibliothèque !...Elle est en train de se préparer ... Je t'embrasse, et embrasse Papa..»

Pourvu qu'elle ne vende pas la mèche à Louise !

*(Elle reprend son bouquin et parle encore à voix haute)*

Louise a l'air très intéressée par ce garçon, même si elle ne veut pas le montrer. *(Joignant les mains)* Mon Dieu, faites que ce soit LUI, je promets de venir à la messe tous les dimanches, ... enfin j'essayerai !... Pourvu qu'elle mette sa robe rouge et qu'elle se maquille. Le naturel c'est bien joli, mais un peu de trompe couillon ne gâte rien ! Je vais préparer les tasses. *(Elle se lève et dispose sur un plateau des tasses et la théière)* Quelle idée de l'inviter à prendre le thé. Il aurait pu faire la démarche quand même. Lui offrir un repas au restaurant, dans un endroit coquet, avec des bougies... espérons qu'il ne soit pas pingre ! A 37 ans, vivre avec sa mère ! C'est vrai qu'elle est handicapée, mais pour un homme c'est bizarre. Ou il est adorable ou c'est un coincé, un timoré, un complexé, un refoulé !

*Louise revient en pantalon et tee shirt.*

**ALEXIA**

\_Tu n'as pas mis ta robe rouge ?

**LOUISE**

\_Pour rester ici, je suis plus à l'aise comme ça.

**ALEXIA**

\_Mais quand même !

**LOUISE**

\_Mais quand même quoi ?

**ALEXIA**

\_Tu reçois un opticien ! Tu aurais pu maquiller tes yeux.

**LOUISE**

\_Il ne vient pas pour m'essayer des lunettes ! Bon, j'ai mis du mascara sur mes cils, ça ne se voit pas ?

**ALEXIA**

\_Un peu... Mais, *(en s'approchant de sa fille et maternelle)* **tu es un petit bijou.**

**LOUISE**

\_C'est vrai ? Ça me plaît comme expression.

**ALEXIA**

\_Bien sûr que c'est vrai ! *(Regardant l'heure)* Il ne devrait plus tarder maintenant.

**LOUISE**

\_Tu es plus impatiente que moi.

**ALEXIA**

\_C'est peut-être mon futur gendre.

**LOUISE**

\_Maman !

*La sonnerie retentit.*

**ALEXIA**

\_C'est lui ! *(Louise est tétanisée)* Allez, va ouvrir !... Dépêche-toi !

*Louise ouvre la porte et fait entrer Hugues.*

**LOUISE**

\_Maman, je te présente Hugues... *(Gênée)* Je ne sais même pas votre nom...

**HUGUES**

\_Quel étourdi je suis, j'ai oublié de vous dire mon nom de famille ce matin. Castin, Hugues Castin. *(Tendant la main à Alexia)* Enchantée Madame... *(La regardant longuement)* Louise lance un regard complice à sa mère.

**ALEXIA**

\_Alexia Gardet. Mais entrez, asseyez-vous, je vous en prie.

*Hugues s'assoit sur une chaise, Alexia et Louise en face, chacune dans un fauteuil.*

**LOUISE**

\_Vous avez trouvé facilement ?

**HUGUES**

\_Avec le GPS maintenant, plus de soucis.

**ALEXIA**

\_Plus de soucis, plus de soucis !... Mon GPS m'a fait traverser un village pour me faire circuler sur un chemin de terre où les véhicules étaient interdits ! J'ai

fait plusieurs fois le tour du village, mais je revenais toujours au même endroit...dans ce foutu chemin et là, je suis tombée nez à nez avec une vache aussi surprise que moi, et ensuite le troupeau a suivi ! Heureusement que le gardien m'a indiqué par où il fallait passer sinon, j'y serai encore ! C'est sympa le GPS mais ça vous envoie parfois dans des galères incroyables !

**LOUISE**

\_C'est tout maman ça !

**ALEXIA**

\_En plus, je n'aime pas conduire et je suis la reine pour me garer ! Pour faire un créneau, il me faut un boulevard sinon, je tourne pendant des heures ! Heureusement qu'à la parfumerie, j'ai ma place de parking.

**HUGUES**

\_Vous travaillez dans une parfumerie ?

**ALEXIA**

\_Je l'ai héritée de mes parents. Je suis un nez vous savez ! J'ai appris le métier à Grasse et puis je suis revenue dans l'antre familial. J'ai une passion pour les odeurs, comme un peintre pour les couleurs ou un cuisinier pour les saveurs. Tous les sens apportent du plaisir au corps, sauf l'odorat qui apporte du plaisir à l'âme ! Le créateur de parfums, c'est un compositeur d'odeurs...

**HUGUES**

\_Vous parlez du parfum comme Louise de ses livres. Vous avez toutes les deux un métier qui vous passionne.

**ALEXIA**

\_Le vôtre doit être intéressant aussi.

**HUGUES**

\_Opticien est un métier aux multiples facettes.

**ALEXIA**

\_Les yeux à facettes, c'est pour les insectes !

**HUGUES** (*riant*)

\_C'est vrai ! ...Mais les yeux des humains ont besoin de soins particuliers !

**ALEXIA**

\_J'ai des lunettes de soleil à acheter, vous m'indiquerez votre magasin, tant qu'à en choisir, je viendrai dans le vôtre !

**HUGUES**

\_Avec plaisir. Il se trouve dans la zone artisanale. Mais attention avec votre GPS, n'allez pas atterrir chez un confrère ! En parlant de confrère, l'autre jour, Jean, c'est aussi un ami, qui s'est installé dans une rue parallèle à ma boutique, a affiché une pancarte devant son magasin sur laquelle il avait fait écrire : « **Des verres peuvent changer votre personnalité** » Le lendemain quelqu'un avait rajouté : « **Surtout si vous les videz à tire-larigot !** » Jean a été obligé d'acheter un autre panneau, il était fou de rage !

**ALEXIA** (*riant de bon cœur*)

\_C'est incroyable !

**HUGUES**

\_Mais vrai ! Sûr, c'est quelqu'un qui le connaît bien, qui lui a fait cette bonne farce.

**ALEXIA**

\_Pourquoi il boit ?

**HUGUES**

\_Je ne dirais pas ça !

**ALEXIA**

\_Mais il ne boit pas du lait, quoi !

**HUGUES**

\_Lui, il boira du lait quand les vaches mangeront du raisin ! Quand son verre est plein, il le vide, quand il est vide, il est à nouveau plein, et quand lui est plein, ben, on le vide !

**ALEXIA**

\_Ben, je le plains !

**HUGUES**

\_Mais je plaisante ! Il aime bien prendre l'apéro avec les copains, c'est tout !

**ALEXIA**

\_vous en faites partie ?

**HUGUES**

\_De ses copains ? Bien sûr ! Mais l'apéro, à part le dimanche ! Ne vous tracassez pas, je suis sobre.

**LOUISE** (*outrée*)

\_Maman !

**HUGUES**

\_Votre mère se renseigne, elle a raison.

**ALEXIA**

\_Tant pis j'ose !

**LOUISE**

\_Tu oses quoi encore ?

**ALEXIA**

\_Quel est le comble de l'opticien ?

**HUGUES** (*en riant*)

\_Je la connais vous savez.

**LOUISE** (*outrée*)

\_Maman !

**HUGUES**

\_C'est de se faire payer un verre à l'œil !

**ALEXIA** (*riant de plus belle*)

\_Je suis désolée Louise, mais le coup de la pancarte m'a plu alors, j'ai continué !

Vous travaillez sous quelle enseigne ?

**HUGUES**

\_Afflelou.

**ALEXIA**

\_Ah oui ! Chez Afflelou, les lunettes s'appellent tchin-tchin !

**LOUISE**

\_Maman !

**HUGUES**

\_Qui sait, dans les bars, ils feront peut-être le second verre à un euro !

*Alexia rit de bon cœur.*

**LOUISE** (*énervée*)

\_Oui, ben... Si nous prenions le thé maintenant ? (*elle sert le liquide dans les tasses*)

**ALEXIA** (*prenant un air compassé*)

\_Louise m'a dit pour votre maman. C'est terrible.

**HUGUES**

\_Même en fauteuil, elle se débrouille très bien et conduit encore sa voiture, elle a une volonté que beaucoup de gens lui envieraient.

**ALEXIA**

\_En effet !

**LOUISE**

\_J'aimerais la connaître.

**HUGUES**

\_Je vous la présenterai un jour.

**ALEXIA** (*avalant sa dernière goutte de thé*)

\_Je suis désolée de vous quitter, mais j'ai un rendez-vous que je ne peux remettre. (*Elle prend sa veste sur le porte manteau.*) Au revoir Hugues (*il se lève et elle lui serre la main*) J'ai été très heureuse de vous rencontrer. A bientôt ma chérie, je ne sais pas à quelle heure je rentrerai. (*Elle sort côté cour*)

**HUGUES**

\_Votre Maman a un charme fou, un franc parlé et... elle est vraiment amusante.

**LOUISE** (*assise dans le fauteuil se tient raide, les jambes serrées, loin d'être décontractée*)

\_C'est vrai, on ne s'ennuie pas avec elle.

*Ils sont gênés, la conversation s'embourbe...*

**HUGUES**

\_Je suis heureux d'être venu à la bibliothèque ce matin.

**LOUISE**

\_Ce fut un plaisir de vous rencontrer.

**HUGUES**

\_Votre thé était délicieux.

**LOUISE**

\_Je vous remercie.

**HUGUES**

\_Je crois que le livre que vous avez choisi va plaire à ma mère.

**LOUISE**

\_Je l'espère.

**HUGUES**

\_Elle le lira rapidement.

**LOUISE**

\_Qu'elle prenne tout son temps.

*Un moment de silence gêné s'installe.*

**HUGUES**

\_Dîtes-moi, vous avez un hobby ?

**LOUISE**

\_Les mots croisés. Et vous ?

**HUGUES**

\_Le golf. J'adore les grands espaces.

**LOUISE**

\_Vous aussi !

**HUGUES**

\_Pourquoi ?

**LOUISE**

\_A cause de mon père ! Mais je vous en parlerai plus tard ! Au moins, vous vous oxygénez !

**HUGUES**

\_Les mots croisés on peut les faire... partout.

**LOUISE**

\_Moi, c'est surtout sur la terrasse quand il fait beau. Mais de temps en temps, je m'autorise un jogging.

**HUGUES**

\_A la bonne heure ! Nous pourrions courir ensemble.

**LOUISE**

\_Ah oui ! Oui... Pourquoi pas ?

**HUGUES**

\_Si nous allions voir un film un de ces soirs, qu'en pensez-vous ?

**LOUISE**

\_Ah ?... Volontiers.

**HUGUES**

\_L'homme de chevet avec Sophie marceau et Christophe Lambert, cela vous dirait ? Il vient de sortir et la critique n'est pas mauvaise.

**LOUISE**

\_J'ai vu la présentation à la télévision... C'est une bonne idée.

**HUGUES**

\_Demain soir ?

**LOUISE**

\_Demain soir ?... (*Elle réfléchit*) Ben oui, pourquoi pas ! Demain soir !

**HUGUES**

\_Je passe vous prendre vers 19 heures ?

**LOUISE**

\_Ben oui !

**HUGUES**

\_Nous pourrions nous tutoyer, non ?

**LOUISE**

\_Ben oui... Alors... je t'attendrai.

**HUGUES** (*se levant et lui prenant la main*)

\_Merci de m'avoir invité. Je suis impatient d'être à demain.

**LOUISE**

\_Ben...Moi aussi.

**HUGUES**

\_Espérons que ce soit un bon film ! (*Il l'embrasse sur la joue*) Allez, je me sauve, j'ai promis à un client immobilisé par une mauvaise chute de lui apporter un catalogue pour choisir la monture de ses nouvelles lunettes, il a de la chance que je sois en vacances.

*Elle lui ouvre la porte, il sort.*

**LOUISE**

\_On doit se rencontrer demain ! Oh, il est vraiment craquant ! J'étais intimidée, j'ai dû lui paraître gourde. Mais il m'a tout de même donné un rendez-vous ! C'est formidable !

*Elle se met à chantonner, s'assoit prend une revue, la feuillète, la laisse, la reprend, la balance à nouveau sur la table basse.*

**LOUISE**

\_Je n'arrive pas à me concentrer, c'est la première fois que quelqu'un me plaît autant ! Il est beau, intelligent, a un bon job, je crois que j'ai enfin trouvé la perle rare ! Demain, je mettrai ma robe rouge, des talons aiguilles et je me maquillerai, je vais l'épater ! Maman a raison, je me laisse trop aller. Oh ! Ce qu'il est chou !

*On sonne à la porte d'entrée.*

**LOUISE**

\_ Ah !c'est toi Mamina !

**MAMINA** (*habillée très mode pour son âge*)

\_ça se voit non ! Ta mère n'est pas là ?

**LOUISE**

\_Elle est sortie.

**MAMINA** (*étonnée*)

\_ Ah bon ! Ma chérie, je suis vannée ! Mais c'est fou ce que ces séances de vélo me font du bien !

**LOUISE**

\_Tu parles de ton vélo d'appartement ?

**MAMINA**

\_Ben Bien sûr ! Rouler sur les routes... tu m'y vois, si une roue crevait, je serais obliger de rouler sur la jante ! Ah Louise ! La gymnastique en hauteur c'est merveilleux pour se muscler en douceur ! La retraite après tout, ce n'est pas la permission officielle de rouiller ! Maintenant je vais retrouver un peu de souplesse et de tonus. (*En se tapant sur les fesses*) Et toi tu vas récupérer ta fermeté, enfin n'exagérons rien ! Mamina, c'est décidé, tu te prends en mains. Adieu capitons, peau d'orange ! J'ai même lu qu'une coupe de champagne quotidienne activait la circulation lymphatique et diminuait les troubles de la cellulite, alors au diable l'avarice ! Je vais prouver que la bonne santé persistante des retraités ruinera l'économie ! (*se promenant dans la pièce et se rapprochant de Louise*) Alors, il est beau ? *Louise se braque*. Allons ne fais pas cette tête, ta mère m'a tout dit ! Ne rougis pas, il était temps, tu ne crois pas ! Il est déjà parti ? Dommage !

**LOUISE**

\_Il avait un rendez-vous.

*On sonne à la porte.*

**MAMINA**

\_C'est peut-être lui qui revient ! (*Elle se regarde dans la glace*) Suis-je à mon avantage au moins ?

*Louise ouvre la porte.*

**LOUISE**

\_Ah bonjour Edith, je croyais que ma mère était venue chez toi !

**EDITH**

\_Alexia n'est pas là ? Mince, moi qui avais besoin d'elle !

**MAMINA**

\_Je suis là moi !

**EDITH**

\_Bonjour Mamina ! Si vous saviez ce qu'il m'arrive !

**MAMINA**

\_Je suis tout ouïe !

*Edith s'affale dans le fauteuil. Mamina s'assoie en face d'elle.*

**EDITH**

\_ L'entreprise où je travaillais allait mal et résultat des courses ... Au nom du profit d'un tout petit nombre, le patron a licencié pour fermer la boîte. Rien ne s'est arrangé sauf pour le patronat, quelques politiques et certains manitous. Cela n'a servi à rien d'aller manifester devant la sous-préfecture, pendant que ces Messieurs se réunissaient. Je revois la scène, des sifflets, des bidons sur lesquels on tapait, des banderoles, des pancartes, de pauvres cons oui ! Nous n'étions que de pauvres larbins, égarés par notre douleur. Deux cents douze salariés qui ont perdu leur emploi, dont moi ! Et je devais bénéficier d'une priorité de réembauchage. Tu parles !

**MAMINA**

\_Avec Hollande le mou, tout part en vrille ma pauvre fille ! Mais une entreprise qui licencie est tenue de mettre en place un plan social.

**EDITH**

\_Comme vous dîtes! Et mon indemnité de licenciement fond comme neige au soleil.

**LOUISE**

\_Déjà ? Maman m'a dit que tu avais touché une somme rondelette pourtant !

**EDITH** (*affolée*)

\_Oui, je sais. Mais je vais tenir combien de temps si je ne retrouve pas d'emploi. Je vous rappelle que j'ai quarante cinq ans. Je croyais bêtement que le chômage c'était pour les autres, vous vous rendez compte, j'ai tout de même passé dix huit ans dans cette boîte.

**MAMINA**

\_Mais vous angoissez trop là, ma petite ! Cool ! Et puis, il y a des messieurs biens...Il suffit de sortir un peu !

**LOUISE**

\_Mamina !

**MAMINA**

\_C'est sûr que tu n'es pas un exemple de joie de vivre pour les sorties, toi ! Mais peut-être que ça va changer...

**LOUISE**

\_Mamina !

**EDITH**

\_J'angoisse, j'angoisse ! Vous êtes à la retraite vous, et même avec un peu d'avance...et vous avez laissé la parfumerie à Alexia ! Vous êtes pépère maintenant et elle aussi !

**MAMINA** (*taquine*)

\_Mais je suis loin d'avoir quarante cinq ans... (*Se regardant dans la glace*) Quoique la mémé ne soit pas si mal encore ! Pourtant, il y a les rides...Il faut les traquer, les effacer, s'étriller la peau ! Bon, pas encore envie d'aller me faire charcuter, car maintenant, il faut un ventre plat et que la poitrine ne tombe pas ! Allez, je n'ai pas encore les seins aux côtés du nombril ! C'est comme à la plage...Avant, il fallait écarter le maillot de bain pour voir les fesses, maintenant, c'est le contraire, il faut écarter les fesses pour voir la ficelle du maillot ! Faut vivre avec son temps ! C'est le pépé qui vieillit trop vite ! Quoique les hommes, eux, peuvent avoir la taille bonhomme Michelin, ils s'en fichent ! Bon, à nous de faire avec !

**EDITH**

\_Ouais ! Vous êtes une rigolote vous ! Mais dans le monde du travail, on ne laisse pas vivre les plus de quarante cinq ans. Vous savez à quoi ça me fait penser ? Au film « Soleil vert » où il était d'usage de lyophiliser les plus âgés comme des champignons, pour les donner à manger aux plus jeunes.

**LOUISE**

\_ C'est l'un des films d'anticipation les plus sombres jamais réalisé !

**EDITH**

\_Possible, mais ça donne les jetons quand même ! (*Amère*) Et puis je n'ai pas assez d'économies pour des injections de botox dans les rides et de silicone dans les seins.

**MAMINA**

\_Allez, je pense que vous avez besoin d'un petit remontant.

**EDITH**(catastrophée)

\_Vous voyez !

**MAMINA**

\_D'un whisky, banane !

**LOUISE**

\_Mamina !

**MAMINA**

\_Ne joue pas la rabat-joie toi !

**EDITH**

\_Merci, mais... même pas envie de whisky.

**MAMINA**

\_Ah ! Dénichez un petit boulot au noir.

**EDITH**

\_Aller faire des ménages ?

**MAMINA**

\_Il n'y a pas de sots métiers.

**EDITH**

\_Je sais, il n'y a que de sottes gens ! Mais, je ne veux pas être dans l'illégalité.

**LOUISE**

Dans ce cas regarde les annonces, dans le domaine technicienne de surface, juste pour renflouer un peu tes finances.

**EDITH**

\_Tu as raison car à présent je suis dans la merde, mais dans la merde ! Dix huit mois que j'ai perdu mon emploi et trois mois que je galère ! (*Silence gêné et petite voix*) Je ne sais même pas si je vais pouvoir garder mon appartement.

**MAMINA**

\_A ce point ?

**EDITH**

\_Le loyer, les charges, la nourriture, la voiture, le téléphone.....je n'y arrive plus. Je n'ai plus que le chômage.

**MAMINA**

\_En effet, vous êtes dans le caca.

**EDITH**

\_Je vais me retrouver à la rue, sans toit, sans abri. Qui sait ? Au froid, moi qui ai une sinusite chronique ! Je suis au bord du gouffre. Divorce, chômage, escroquerie, voilà ma vie. Quelle dégringolade, et j'ai tellement honte.

**MAMINA**

\_Escroquerie ?

**LOUISE**

\_Tu es confrontée à une situation difficile, c'est vrai, mais il existe une solution à chaque problème.

**EDITH**

\_Ah oui ? Tu en as de bonnes toi ! Mon avenir, je vais te le dire, pas besoin d'une voyante pour ça. Je ferai la manche, je dormirai dans des cartons en bas de chez toi, je puerai le fauve et j'irai aux toilettes publiques. Quand je pense que j'ai refusé par orgueil, lorsque nous avons divorcé, la pension alimentaire que Jean voulait me verser. J'étais folle à lier. Maintenant c'est sa nana aux cheveux rouges qui en profite ! Une chance que nous n'ayons pas eu d'enfant.

**LOUISE**

\_Et Max ?

**EDITH**

\_Ah ! Ta mère t'a raconté !

**MAMINA**

\_Max ? Il y a donc un monsieur...Je m'en doutais !

**EDITH**

\_Les rencontres sur internet ...tu sais...

**MAMINA**

\_Oh là ! Il y a de la friture sur la toile ?

**EDITH**

\_Il me plaisait ! Grand, mince, bronzé, les yeux bleus, sportif et... Trente cinq ans ! Alors difficile de se méfier d'un Max tellement agréable, au regard si bleu, si doux.

**MAMINA**

\_Qui faisait l'amour comme Brad Pitt contre un cocotier !

**LOUISE**

\_Mamina !

**MAMINA**

\_Tu as fini de m'appeler toi !

**LOUISE**

\_Mamina !

**MAMINA**

\_Et elle recommence !

**EDITH**

\_D'abord, Max m'a prise par les sentiments et j'ai marché, j'étais si fragile ! Ensuite il m'a proposé de me mettre au sport. « Te remettre en forme te fera le plus grand bien ma bibiche » J'ai donc commencé à fréquenter régulièrement à ses côtés, sa salle de sport préférée ...Si vous m'aviez vue ! Trempée de sueur, haletante, les joues aussi rouges que le drapeau Suisse et les cheveux collés au front comme si j'étais passée dans une essoreuse. Et lui qui disait « C'est bien bibiche, continue, tu tiens le bon bout ! » Moi, la femme mûre, j'étais tombée amoureuse comme une midinette ! D'ailleurs il suffisait que nous soyons dans une réunion d'amis, un vernissage, un apéritif depuis cinq minutes, que tel un coq dans une basse cour, les poulettes, les vieilles poules et même les oies blanches viennent vers lui.

**MAMINA**

\_Je connais des gens qui, pour briller en société iraient jusqu'à manger du cirage ! Alors, vous étiez jalouse ?

**EDITH**

\_On le serait à moins ! Mais j'étais fière qu'il m'ait choisie. Je lui ai tout raconté sur ma vie, mais alors tout... et il me comprenait, lui ! De plus en plus souvent il dormait chez moi, c'était merveilleux ! J'étais une autre femme, je me sentais intelligente, belle, j'avais repris confiance en moi.

**MAMINA**

\_Mais...Car il doit y avoir un « mais » !

**EDITH**

\_Il m'amenait au restaurant le plus chic, aux « Trois gracieuses », et bien sûr il choisissait le meilleur menu, que nous terminions le plus souvent au champagne. Il m'ouvrait la portière de sa voiture, m'offrait des roses rouges, même mon parfum préféré, la totale quoi ! Il m'a proposé une escapade romantique...Rome, Venise, Capri, Naples, il parlait en me couvrant de petits baisers dans le cou...  
La place Saint-Marc, le Palais des Doges, le Pont des Soupirs...Se serrer bien fort l'un contre l'autre en nous perdant dans les ruelles de Venise, c'était tentant...

**MAMINA**

\_Et vous avez dit oui...Il vous a offert le voyage j'espère ?

*Pas de réponse d'Edith.*

**MAMINA**

\_Voilà le « mais » ! Je vois. Enfin, je me doute...bientôt l'escroquerie....

**EDITH**

\_ Dans la gondole, il m'a fait une proposition. Que nous ouvrions ensemble une salle de sport. Un copain lui avait proposé un local et c'était d'après lui, l'affaire du siècle ! Ensuite, il nous faudrait acheter le matériel, une machine de

cardio-training, un tapis de marche, deux vélos, des poids et altères, tout pour se muscler en salle quoi ! Mais, il devait faire les peintures lui-même et s'occuper de l'électricité qui n'était plus aux normes. D'après lui, c'était un bon plan. « Bosser ensemble, bibiche, ça serait formidable, non ? » qu'il disait... Je me voyais déjà tenant la caisse...

**LOUISE**

\_Et alors ?

**EDITH**

\_Alors ... J'ai donné le bâton pour me faire battre. Et en liquide encore ! La grosse boulette quoi... Ah, il faut dire qu'il avait bien préparé son coup ! Toutes ses belles phrases sonnaient comme des vérités. Il m'avait complètement envoûtée. Quelle idiote, mais quelle imbécile ! Après, ses visites se sont espacées, son portable était toujours sur messagerie et un jour ... (*Elle se met à pleurer*) je l'ai rencontré dans une rue, je me suis agrippée à lui, je l'ai supplié et vous savez ce qu'il m'a dit ? « Tiens, bonjour Josette ! ». La honte ! La honte ! (*Elle éclate en sanglots*)

**MAMINA**

\_Et oui ! La dictature, c'est "ferme ta gueule". La démocratie, c'est "Cause toujours"

**EDITH**

\_Le porc !

**MAMINA**

\_Il était franc comme un âne qui recule ! Il y avait de quoi lui donner un bouillon de onze heures !

**EDITH**

\_C'est quoi ?

**MAMINA**

\_Un truc qui l'aurait envoyé direct de l'autre côté !

**LOUISE**

\_Mamina !

**MAMINA**

\_Oh ! Toi, ne recommence pas ! Ma pauvre Edith, quelle cruche vous faites !

**EDITH**

\_Je sais, je fais toujours les mauvais choix. Si je pouvais le retrouver et l'acculer au mur comme un rat, comme le rat qu'il est, je me sentirais mieux.

*La porte s'ouvre et Alexia entre.*

**ALEXIA**

\_Et bien ! Que de monde ! Bonjour Edith ! Je suis passée chez toi et il n'y avait personne.

**MAMINA**

\_Pour sûr, elle est là !

**ALEXIA**

\_Tout va comme tu veux ? *(La regardant de plus près)* Non, on ne dirait pas !

**MAMINA**

\_ Ah ! La création d'Adam... Et oui, elle était aux anges quand elle admirait les fresques de Michel Ange... Maintenant, ce sont plutôt les fresques de Max qu'elle admire !

**EDITH**

\_Si j'avais pu me douter...

**MAMINA**

\_Si ce n'était pas pour votre magot qui a filé, vous savez Edith, après ils sont tous pareils... ils pètent au lit, rotent, sentent souvent le pissenlit et dans leurs slips vous offre en prime, de temps en temps, le cachet de la mairie !

**LOUISE**

\_Mamina !

**MAMINA** *(excédée)*

\_Tu l'adores mon nom, toi !

**EDITH à ALEXIA**

\_Je t'expliquerai pour Max ! C'est fini avec cet énergumène !

**ALEXIA**

\_Mazette ! Vous filiez pourtant le parfait amour !

**MAMINA**

\_Elle en retrouvera un autre ! Mais attention Edith, quand on a soif, il ne faut pas se jeter sur la première gourde ! (*regardant Louise*) Mais toi ma chérie, raconte-nous !

**LOUISE**

\_J'ai un rendez-vous avec un homme, vous n'allez pas en faire l'évènement du siècle !

**MAMINA**

\_Mais après tout, ça pourrait l'être ! Dis-nous... Dès que tu l'as vu ce matin à la bibliothèque, est-ce que tu as ressenti comme un flash lumineux qui t'a traversée de part en part et a transformé ton cœur en centrale atomique et tes entrailles en terrain de motocross ?

**LOUISE**

\_Waouh ! C'est l'effet que t'a fait papy ?

**MAMINA**

\_Ah oui ! Le mâle dans toute sa splendeur ! Quand je l'ai vu s'avancer vers moi, j'étais toute...« chose » et quand il m'a donné un rendez-vous, alors...je ne te dis pas ! Seulement, il n'a jamais été trop dégourdi. Pour aller au bal, après sa toilette, parfumé, bien coiffé, avec ses beaux habits du dimanche, il s'est tellement dépêché, qu'en descendant les escaliers, il a raté une marche, et badaboum une cheville foulée, et des bleus partout ! Je l'ai attendu, mes neurones s'activaient à mille à l'heure, et bien sûr, j'ai pensé qu'il m'avait posé un lapin ! Bon, mais je ne vais pas te raconter des vieilleries. Tu n'as pas dit non pour l'opticien... Si ce n'est pas ça le coup de foudre, alors je ne m'appelle plus Mamina ! Regardez sa tête, je suis sûre qu'elle a le cœur qui bat la breloque...

*Le téléphone sonne à nouveau.*

**ALEXIA**

\_ « Allo ?... C'est toi papa...oui, maman est ici ! Elle est venue aux nouvelles et en fait une affaire d'état ! Je te quitte... oui, elle va bientôt rentrer.

**MAMINA**

\_J'y vais, sinon il va faire une apoplexie ! Ah ton père, c'est une sinécure !  
(*s'adressant à Louise*) Et ton bucheron de père, tu as des nouvelles ?

**LOUISE**

\_Il va bien !

**MAMINA**

\_Et ma fille l'a laissé partir celui-là ! Beau et musclé comme il était ! Enfin, nous n'avons pas les mêmes valeurs ! Et vous Edith, ne broyez pas trop de noir ! Au fait, j'ai une idée ! Allez voir un match de foot ! Là-bas, c'est le règne de la testostérone, le haut lieu du mâle ! Les stades regorgent de beaux types mal rasés, dans un état de transe particulièrement sexy et la température est anormalement hot, bref, c'est la folie. Pas besoin de le chauffer, Monsieur est déjà chaud comme la braise. Et à la fin du match, au coup de sifflet, sautez lui au cou, en lui proposant d'aller fêter la victoire ! Même si ça paraît dingue, peut-être que ça peut marcher....Allez, je me sauve !

*Elle sort.*

**EDITH**

\_Ta mère me ferait croire au mouton à cinq pattes ! J'y vais aussi. Je t'appellerai bientôt !

**ALEXIA**

\_J'y compte bien !

*Elle sort aussi.*

**ALEXIA**

\_Alors ?

**LOUISE**

\_Alors... Demain soir nous irons au cinéma.

**ALEXIA**

\_Pas au restaurant ?

**LOUISE**

\_Je n'en sais rien, on verra après le film, c'est déjà pas si mal non ?

**ALEXIA**

\_Vous irez voir quel film ?

**LOUISE**

\_L'homme de chevet.

**ALEXIA** (*l'air catastrophé*)

\_Pour sûr...C'est de circonstance !

**LOUISE**

\_Maman ! Trêve de plaisanterie, comment tu le trouves ?

**ALEXIA**

\_ Charmant ! Séduisant ! Si, si je t'assure. En plus il a de l'humour !

**LOUISE** (*lui coupant la parole*)

\_Ben dis donc, il t'a tapé dans l'œil !

**ALEXIA**

\_Pour un opticien, c'est normal. Allez, je rigole ! Il est très sympathique ma chérie.

**LOUISE** (*très sérieuse*)

\_Je crois que je suis amoureuse maman, pour de bon.

**ALEXIA**

\_C'est une bonne maladie ça ! J'espère de tout cœur que ça marchera entre vous deux.

**LOUISE**

\_Je suis toute chamboulée. Bon, il faut que j'aille jusqu'au super marché, j'ai trois bricoles à acheter.

**ALEXIA**

\_D'accord ma chérie. Mais, tu devrais t'arrêter à la boutique de Nine, elle a de la lingerie magnifique !

**LOUISE**

\_Je n'en suis pas encore là !

**ALEXIA** (*dans sa barbe*)

\_ Tout de même... à 28 ans !

*Louise sort côté cour.*

**ALEXIA**

\_ Mon Dieu, quelle histoire ! Louise amoureuse, je n'ose y croire. Mais force est de constater qu'il y a de quoi, je sais que le physique ne fait pas tout, mais il est bien mignon ! Si j'étais plus jeune ! Mais je deviens folle ou quoi ! Alexia tu déraisonnes, reprends-toi ma fille, tu as 48 ans, bientôt 49 et il vient pour Louise qui a avoué être enfin amoureuse. Ma parole, je deviens cinglée ! Mais qu'est-ce qu'il me prend ! Je dois être en manque de mâle moi.

## N O I R

*Alexia est en train d'épousseter la poussière, habillée moderne mais classe, en écoutant la radio qui diffuse la chanson « Pour un flirt avec toi » par Michel Delpech.*

**ALEXIA**

\_ J'adore cette chanson, et je la mettrai bien en pratique. Trêve de plaisanterie, Louise en rentrant hier soir était sur un petit nuage, elle est partie se coucher... (*Rêveuse*) les yeux emplis de poussières d'étoile ! Elle a seulement dit « Il est merveilleux et m'a raconté sa vie » Dommage, je dormais encore quand elle est partie, j'aurais aimé en savoir un peu plus sur sa soirée. Mais elle ne tardera pas à rentrer et je la questionnerai. (*Elle s'assoit et écoute la fin de la chanson et arrête la radio*) Eh oui ! Ma jeunesse fout le camp et le visage du bûcheron devient de plus en plus flou dans ma mémoire. (*Elle se met à fredonner la chanson de Jeanne Moreau*) « **J'ai la mémoire qui flanche, je ne me souviens plus très bien, de quelle couleur étaient ses yeux, je ne crois pas qu'ils étaient bleus ! Étaient-ils verts, étaient-ils gris, étaient-ils vert de gris ?.....La, la, la, la, la, la,** »... mais ceux d'Hugues... ...avec des si on referait le monde... Alexia tu deviens **fada** !

*Tout à coup la sonnette de la porte d'entrée retentit.*

**ALEXIA**

\_ Qui cela peut-il bien être ? (*elle ouvre la porte*) Hugues !..... Mais que se passe-t-il ?

**HUGUES**

\_ J'ai eu envie de passer vous dire un petit bonjour.

**ALEXIA**

\_C'est gentil ça ! Pour une surprise, c'est une surprise !

**HUGUES**

\_Ah ! Je l'avoue ! (*Il reste planté devant elle*)

**ALEXIA**

\_Mais Louise n'est pas là ! Entrez tout de même.

**HUGUES**

\_Merci.

**ALEXIA**

\_Vous ne voulez pas vous asseoir ?

**HUGUES**

\_Si, si. (*Il s'assoit sur la chaise*)

**ALEXIA.**

\_Je vous sers quelque chose à boire ?

**HUGUES**

\_S'il vous plait. Quelque chose de fort.

**ALEXIA**

\_Mazette ! Whisky ? Cognac ?

**HUGUES**

\_Un cognac sera parfait. (*Elle le sert*)

**ALEXIA** (*elle s'assoit en face de lui*)

\_Cul sec ! Vous avez une bonne descente de gosier vous ! ( *coquine*) Hé ! Nous ne sommes pas dimanche...

**HUGUES**

\_J'en avais besoin. Vraiment besoin. Je pourrais en avoir un autre s'il vous plait !

**ALEXIA** (*elle lui en sert un autre, perplexe*)

\_Un autre ! D'accord !..... Vous avez quelque chose à me dire ?

**HUGUES** (*se raclant la gorge*)

\_Oui, quelque chose d'important.

**ALEXIA**

\_Vous voulez épouser Louise, c'est ça ? Il est vrai qu'à 37 ans il ne faut pas perdre de temps et je vous comprends ! Mon Dieu, j'en suis ravie ! Si je m'attendais à ce que ça aille si vite ...

**HUGUES**

\_Non, ce n'est pas du tout ça !

**ALEXIA**

\_Pardon ?

**HUGUES**

\_Connaître votre fille m'avait rendu l'espoir après une grande déception. Hier, la soirée était délicieuse, je lui ai raconté mes déboires sentimentaux et dans le feu de l'action, je l'ai même embrassée. Je n'aurais pas dû, car elle a répondu fougueusement à mon baiser, très fougueusement et à présent...je me sens coupable.

**ALEXIA**

\_Mais pourquoi vous sentir coupable ? Louise est très heureuse et hier soir son regard en disait long.

**HUGUES**

\_C'est bien pour ça.

**ALEXIA**

\_Je ne comprends pas.

**HUGUES**

\_Je ne suis pas amoureux de Louise.

**ALEXIA** (*déçue*)

\_Ah bon ! Elle ne vous plaît pas ? C'est une gentille fille vous savez, intelligente, sensible, douce et très naturelle ! Elle est pleine de qualités et si vous y regardiez de plus près....

**HUGUES**

\_Je n'en doute pas !

**ALEXIA**

\_Ben alors ?

**HUGUES**

\_Je croyais qu'elle me plaisait... mais après vous avoir vue hier, aussi charmante, brillante, pétillante et chaleureuse...J'ai essayé de vous chasser de mon esprit, pas moyen, ... Voilà ...J'ai pensé à vous toute la nuit.

**ALEXIA**

\_Comment ? Mais alors, vous n'auriez pas du laissé croire à Louise que...

**HUGUES** (*lui coupant la parole*)

\_J'ai eu tort je le reconnais, mais c'est plus fort que moi !

**ALEXIA**

\_Il faut que je me pince, dites-moi que je rêve ou que je fais un cauchemar !

**HUGUES**

\_Alexia, je ne peux m'empêcher d'éprouver ce que j'éprouve pour vous.

**ALEXIA**

\_Vous êtes malade ! Vous fantasmez là !

**HUGUES**

\_Je ne suis pas un détraqué. Vous me plaisez énormément, je n'ai pas ressenti cet attrait pour une femme depuis bien longtemps.

**ALEXIA**

\_Mais c'est pour Louise que vous êtes venu, bon sang !

**HUGUES**

\_Bien sûr ! Mais je ne savais pas que sa mère allait m'attirer autant !

**ALEXIA**

\_C'est du délire ! Vous ne pouvez pas changer d'idylle en un claquement de doigts ! Comme un tour de magie !

**HUGUES**

\_Si ce que j'éprouve est magique, alors oui, c'est de la magie et je suis en son pouvoir.

**ALEXIA**

\_Allez vous faire exorciser !

**HUGUES**

\_Ne vous moquez pas ! J'ai un âge où je dois regarder les choses en face, déclarer ma flamme... sans contrainte, ni réserve.

**ALEXIA** (*affolée*)

\_Mais Louise ?

**HUGUES**

\_C'est le problème ! J'ai mal agi en l'embrassant.

**ALEXIA**

\_Ma Louise, comme elle va être malheureuse quand elle saura que vous ne l'aimez pas.

**HUGUES**

\_Et surtout que vous me plaisez, vous.

**ALEXIA**

\_Ah non ! Ce n'est pas possible ça ! Pas possible du tout ! Je ne veux pas qu'elle sache. Vous allez la tuer ! Et en plus... j'ai quelqu'un...

**HUGUES**

\_Ah bon ! Louise m'avait laissé entendre que vous étiez seule...

**ALEXIA**

\_Parce qu'elle ne le sait pas ! Alors je vous le dis, c'est... le plombier ! La baignoire fuyait il y a quelques temps et un plombier est venu. Un homme sympathique qui me donnait de bons tuyaux... plutôt bien de sa personne, divorcé...enfin...voilà quoi !

**HUGUES**

\_Alors vous êtes avec le plombier...

**ALEXIA**

\_C'est ça !

**HUGUES**

\_Je suis désolé et surtout déçu. Mais je ne vous imaginais pas avec un...

**ALEXIA**

\_Plombier ! Et oui, on a des préjugés, des idées toutes faites...

**HUGUES**

\_Ce n'est pas ce que je veux dire ! Mais...

**ALEXIA**

\_Mais quoi ?

**HUGUES**

\_Rien ! C'est votre droit ! Comment s'appelle t-il ce beau plombier ?

**ALEXIA**

\_Vous êtes bien indiscret ! Il s'appelle... Jésus !

**HUGUES**

\_Jésus ! C'est bizarre comme petit nom ? Remarquez, ça sonne mieux que Judas !

**ALEXIA**

\_Je ne vous le fais pas dire ! Il est espagnol, alors ! En plus il chante divinement bien !

**HUGUES**

\_En jouant des castagnettes !

**ALEXIA** (*énervée*)

\_C'est d'un goût ! Hugues, je ne vous retiens pas !

**HUGUES**

\_Et bien, je pars et vais de ce pas m'agenouiller à l'église, l'envie de prier Jésus me prend tout d'un coup.....Dites, vous ne vous ficheriez pas de moi ?

**ALEXIA**

\_Comment ça ?

**HUGUES**

\_Vous êtes terrifiée !

**ALEXIA**

\_Terrifiée ? Pourquoi je serais terrifiée ?

**HUGUES**

\_Parce que vous ne voulez pas voir la réalité en face ! Acceptez là ! Votre avenir... c'est moi !

**ALEXIA**

\_Vous êtes voyant maintenant ! Mais enfin, vous êtes fou !

**HUGUES**

\_Oui, de vous ! Votre miroir est encore embué, votre avenir est aussi un peu vague...mais...

**ALEXIA***(le coupant)*

\_Mais, ma feuille de route, c'est vous !

**HUGUES**

\_Voilà !

**ALEXIA**

\_Vous ne manquez pas de toupet ! Vous êtes

**HUGUES**

\_Sous le charme !

**ALEXIA**

\_Ces sentiments là sont interdits !

**HUGUES**

\_Interdits par qui, par quoi ?

**ALEXIA**

\_J'ai le double de votre âge !

**HUGUES**

\_Vous n'exagérez pas un peu là ! Eh ! Regardez Emmanuel Macron et sa femme !

**ALEXIA**

\_Bel exemple ! J'ai 48 ans, presque 49 ! Et la cinquantaine n'est pas loin ! Je pourrais être votre mère !

**HUGUES**

\_Ma mère a 68 ans.

**ALEXIA**

\_Vous devriez courir à votre magasin et mettre des lunettes !

**HUGUES**

\_J'ai une très bonne vue, et devant moi, je vois mon idéal féminin.

**ALEXIA**

\_C'est de la pure folie ! Partez Hugues, partez avant que je ne devienne folle !

**HUGUES**

\_Alors, vous me chassez ?

**ALEXIA** (*ferme*)

\_Allez-vous en ! Sortez de chez moi !

**HUGUES**

\_ Je sens que je suis en train de me noyer.

**ALEXIA**

\_Et je ne vous repêcherai pas ! Adieu !

*Hugues sort.*

**ALEXIA** (*s'affalant dans le fauteuil*)

\_Le bordel ! C'est la cerise sur le gâteau ! Louise, ma chérie, ta mère est dans un de ces pataquès ! (*Elle met son visage entre ses mains et réfléchit*) Comment sortir de ce borbier sans se salir. C'est impossible, je suis maudite ou quoi ! Il me plait, je lui plais et ma fille en est amoureuse, inimaginable !

*Elle marche de long en large dans la pièce, très énervée. La porte s'ouvre et Mamina entre (toujours habillée excentriquement)*

**MAMINA**

\_Il est revenu ! Il est chez nous !

**ALEXIA**

\_Qui ?

**MAMINA**

\_Qui ! Le bucheron pardi !

**ALEXIA**

\_C'est pas vrai ! Après 13 ans ! Et sa Monica ?

**MAMINA**

\_Ratiboisée ! Fichue !

*Alexia ouvre de grands yeux.*

**MAMINA**

\_Morte ! Accident de voiture.

**ALEXIA**

\_Oh ! La pauvre ! Elle n'a pas eu de chance... Mais pourquoi est-il chez vous ?

**MAMINA**

\_Il est malheureux et voudrait te revoir.

**ALEXIA** (*abasourdie*)

\_Michael est revenu...

**MAMINA** (*elle chante*)

\_Alléluia ... Michael et revenu et je l'aime toujours...

**ALEXIA**

\_Maman ! Ça alors, c'est fort de café ! Il est malheureux... il est veuf pardi ! Et il veut me parler... Je ne suis pas mère Térésa...

**MAMINA**

\_Il est sur le palier ma fille ! Il dit avoir toujours des sentiments pour toi ! Je connais les hommes, c'est comme les chiens... ils boude et s'en vont pour la forme, mais dès qu'ils reviennent et qu'ils nous voient, ils accourent en remuant la queue !

**ALEXIA**

\_Maman !

**MAMINA**

\_Je sais, tu as mal digéré son départ dans l'Orégon ! Alors tu le fais entrer oui ou non ? Moi à ta place...

**ALEXIA**

\_Maman ! Tu es...

**MAMINA**

\_Sensationnelle, je sais !

*Elle sort et laisse la porte ouverte. Michael entre en jean et pull jaune.*

**MICHAEL**

\_ Hello how are you Alexia? You have become younger and you look wonderful!

**ALEXIA**

\_ Parle français, s'il te plait !

**MICHAEL**

\_ Je voulais célébrer ta beauté à ma façon !

**ALEXIA**

\_ Trêve de plaisanterie ! Le bûcheron réapparaît et...

**MICHAEL**

\_ Tout s'éclaire ! Cela ne te fait pas plaisir de me revoir ?

**ALEXIA**

\_ Oh si ! Je me sens comme un volcan sur le point d'entrer en éruption... Tu as voulu partir dans l'Oregon et bien tu n'as qu'à y rester ! Et puis, tu es d'un ridicule avec ce pull jaune ! On dirait Gédéon le canard !

**MICHAEL**

\_ Alors tu vas me voler dans les plumes ! Bientôt tu me compareras à Donald Trump, le vilain canard orange !

**ALEXIA**

\_ Tant que tu ne t'affubles d'une moumoutte...

**MICHAEL**

\_ Tu sais j'ai beaucoup pensé à toi ces derniers temps...

**ALEXIA**

\_ Hé ! Depuis que tu es veuf...

**MICHAEL**

\_ Oh ! Ma pauvre Monica ! C'est un grand malheur ! Elle est morte sur le coup ! C'était une femme merveilleuse et si généreuse ! Elle était partie à Portland de grand matin, et là-bas, les routes sont souvent embrumées par les brouillards marins de l'océan pacifique. Elle avait pourtant l'habitude... C'est terrible !

**ALEXIA**

\_ Je suis désolée pour elle !

**MICKAEL**

\_Merci, c'est gentil. Pour moi, à sa mort, le silence hurlait et en même temps, il m'aidait à entendre la fragile musique de la vie...

*Alexia le regarde étonnée et un peu sceptique.*

**ALEXIA**

\_Et oui ! Tout ce qu'on sait de la mort, c'est qu'elle commence mal !

**HUGUES**

\_Mais, il faut avancer... et après ses obsèques j'ai eu besoin de revenir ici ! ... Tu me manquais, ma fille me manquait et la France un peu aussi ! (*Il chantonne*) Que reste-il de nos amours...une photo, vieille photo de ma jeunesse...

**ALEXIA**

\_Dis plutôt que tu ne manques pas de toupet ! Tu avais envie de tes grands espaces, et il fallait que je quitte tout pour te suivre...Mais tu t'es vite consolé de mon absence avec ton américaine. Bon...paix à son âme.

**MICHAEL**

\_You are jealous?

**ALEXIA**

\_Jalouse ? Tu veux rire !

**MICHAEL**

\_Je suis certain que tu aurais changé d'avis en voyant l'Oregon ! Cet Oregon aux paysages si naturels que l'on surnomme « l'État des castors » et qui doit son appellation à ce petit animal longtemps chassé de ses terres. Aujourd'hui, il est devenu l'un des symboles de l'écosystème et du modelage de ces magnifiques espaces.

**ALEXIA**

\_Tu m'en diras tant ! Je n'ai pas besoin d'un cours de géographie !

**MICHAEL**

\_J'essaie de te dire que là-bas, parcourir 1500 kms de terres verdoyantes et voir la beauté de plages de sable fin, tout en approchant des chutes d'eau, c'est tout simplement majestueux ! Tu as vraiment manqué quelque chose en ne venant pas avec moi ! Mais Louise a visité ces paysages grandioses et je t'assure qu'elle était émerveillée.

**ALEXIA** (*nostalgique*)

\_Je sais. Mais cela ne te suffisait pas lorsque nous partions nous promener dans de jolis petits chemins fleurant bon le thym, ici dans notre belle Provence !

**MICHAEL**

\_Bien sûr que j'étais heureux ! Nous avons découvert, entassées en ribambelle et éparpillées entre les asphodèles et les genêts, de vieilles pierres. Ces pierres, qui parlent à qui sait les entendre... en capitelles ou en murets, elles nous racontent les histoires des hommes du temps passé... L'air embaumait le miel, la résine et je me souviens du tintement des clochettes qui résonnaient au cou des chèvres...

**ALEXIA**

\_Toujours poète le bûcheron !

**MICHAEL**

\_Etre poète, c'est percer une fenêtre quand le mur n'en a pas. Et inspiré par l'amour, tout le monde devient poète !

**ALEXIA**

\_Mais toi, aux chèvres, tu as préféré les bisons !

**MICHAEL**

\_Ne sois pas amère ! Do you remember ? Nous avons pris l'habitude de nous rencontrer dans un petit mazet abandonné au milieu des genêts. Nous y allions en voiture et nous faufiletions à pieds dans un sentier... tortueux, pour y accéder. Et dans le mazet, chacun écoutait battre le cœur de l'autre. Ah ! Des battements qui s'accéléraient puis s'arrêtaient, avant de repartir en chamade. A la fin de l'après-midi, nous ne sentions même pas les grosses gouttes s'écraser sur nos têtes. En marchant vite, nous avons échappé à l'averse et nous nous en moquions, car en nous le soleil brillait et réchauffait nos corps... repus. Et même l'orage qui grondait ne nous effrayait pas ! La pluie pouvait nous tremper, nous transformer en éponges dégoulinantes, jamais elle n'aurait éteint en nous... l'incendie !

**ALEXIA**

\_Ouais, chez toi, il a été vite éteint l'incendie !

**MICHAEL** (*rêveur*)

\_Oh ! Ne souille pas ce qui était beau ! Souvent, en repartant, nous croisions un berger au sourire ébréché, qui soulevait son béret pour nous saluer. Do you remember ?

**ALEXIA**

\_Oui, je me « remember »...Mais ça ne t'a pas empêché d'abandonner notre belle garrigue, ta fille et moi !

**MICHAEL**

\_Et oui ! Je voulais revoir mon pays... mais avec toi ! Te le faire découvrir ! Seulement, tu n'as pas voulu quitter la France !

**ALEXIA**

\_Tu n'as pensé qu'à toi ! Tu es d'un égoïsme !

**MICHAEL**

\_Si seulement tu m'avais accompagné, tu aurais compris ! Tu sais, les gens reviennent transformés d'un voyage aux USA. Oh ! Pas pour le rêve américain des dollars faciles et du pétrole ou des feuilletons télévisés, mais seulement pour celui de se retrouver seul, assis au bord d'un précipice, ou dans une gigantesque forêt ! Etre en barque sur un immense lac et s'apercevoir alors, que les hommes sont vraiment petits face à cette nature majestueuse ! Un simple regard sur l'immensité naturelle, projette l'être humain dans son moi profond et lui permet de refléter sa sagesse intérieure...

**ALEXIA**

\_Ah ! Tu as toujours été un as pour les belles phrases ! Et tu as donc trouvé ta sagesse intérieure, là bas en hermite dans ta forêt en coupant du bois !

**MICHAEL**

\_Tu devrais venir, ça te ferait du bien, tu m'as l'air drôlement énervée ! Apparemment la Provence n'est plus ce qu'elle était...un bel havre de paix ! (*S'approchant d'elle*) J'ai toujours pensé à toi Alex !

**ALEXIA**

\_Tu t'es quand même vite consolé...pour quelqu'un « qui ne m'oublierait jamais »...Ton amour s'est envolé en fumée comme ça, juste en claquant des doigts... et ta Monica est apparue !

**MICHAEL**

\_Je ne pouvais pas vivre comme un moine ! Mais, je t'ai tant aimée...Tu veux une preuve, j'ai un chat !

**ALEXIA**

\_Ah oui ! Et alors ?

**MICHAEL**

\_C'est une jolie chatte grise, je l'ai appelée Alexia ! En souvenir de toi !

**ALEXIA**

\_Très flattée ! Ce que tu peux être mufle ! Je croyais bêtement, avant que tu ne partes, qu'il y avait comme une chaîne qui nous liait... En tout cas ce n'était pas une chaîne haute fidélité !

**MICHAEL**

\_Te revoir me chavire le cœur !

**ALEXIA**

\_Ton petit numéro manque de sincérité... Tu croyais que j'allais t'accueillir comme si ma vie s'était arrêtée depuis ton départ ! Tu es venu chercher un peu de soulagement après ton drame familial... Allez, ça suffit de me prendre pour une andouille ! Je ne suis pas un lot de consolation !

**MICHAEL**

\_Mais non, je voudrais simplement que tu viennes découvrir ce dont mes yeux ne se lassent pas ! Si tu voyais comme le chalet est grand, agréable et bien agencé !

**ALEXIA**

\_Si tu as voulu me tester, et bien tu vois, c'est raté !

**MICHAEL**

\_Crois-moi ! Je suis sincère !

**ALEXIA**

\_Va-t'en Michael, tu venais me récupérer, mais je ne suis pas un produit de remplacement.

**MICHAEL**

\_Mais enfin, je ne te prends pas pour une roue de secours !

**ALEXIA**

\_Heureusement ! Parce que la roue de secours, elle t'aurait collé une rustine ! Si tu crois que je vais laisser la parfumerie, ma vie bien ordonnée pour venir me perdre dans ce pays qui regorge de bisons, dans le froid, le vent qui hurle dans tes immenses forêts et vivre dans un chalet, tu es malade !

**MICHAEL**

\_Mais, les saisons existent là-bas aussi et l'été, il fait très beau !

**ALEXIA**

On ne refait pas le passé, on a déjà du mal à le comprendre ! Allez, file, du vent !

**MICHAEL**

\_Tu es toujours aussi... stubborn as a mule !

**ALEXIA**

\_Têtue comme une mule, je sais ! Mais ne t'inquiète pas, tu vas en retrouver une de dulcinée dans l'Orégon ! Là bas, je suppose que tu te laisses pousser la barbe, et avec ton torse velu, tes avants bras poilus, tes cuisses duveteuses...

**MICHAEL**

\_On dirait que tu parles d'un singe !

**ALEXIA**

\_Tu t'es bien conduit en primate toi, avec moi !

**MICHAEL**

\_Oh ! Ta mère est beaucoup plus gentille, elle !

**ALEXIA**

\_Je sais ! Vous vous adorez tous les deux !

**MICHAEL**

\_Do you remember ? Quand on est allé visiter un zoo avec elle et qu'un singe lui a attrapé son porte monnaie, le tapage qu'elle a fait pour le récupérer ! Elle a ameuté la moitié des visiteurs !

**ALEXIA**

\_Tu vas passer nos souvenirs en revue ?

**MICHAEL**

\_Alex, je vais faire une bêtise si tu ne repars pas avec moi...Je t'ai dans la peau et tu auras ma mort sur la conscience !

**ALEXIA**

\_Ta mort ! Ne me fais pas rire !

**MICHAEL**

\_Je viens du bout du monde et voilà comme tu me reçois ! Oui, je pourrais mourir pour toi !

**ALEXIA**

\_Tais-toi ! Tu vas me donner de l'herpès ! Et ne comptes pas sur moi pour payer tes obsèques !

*Une fois Michael parti, elle s'assoit dans un fauteuil, exténuée. Louise rentre avec son tailleur gris.*

**LOUISE**

\_Bonjour Maman. Bonne journée ?

**ALEXIA** (*voulant donner le change*)

\_Super ! Mais tu rentres bien tôt ce soir ?

**LOUISE**

\_Agnès m'a remplacée. J'ai travaillé une heure de moins, elle est très sympa cette nouvelle employée. *Elle s'assoit dans le fauteuil et allonge ses jambes sur la table basse et croise les bras sous sa tête en signe de détente*) Je suis heureuse, mais heureuse, si tu savais !

**ALEXIA**

\_Pour savoir, je sais.

**LOUISE**

\_Hier soir après le ciné, Hugues m'a amenée dans un restaurant ultra chic et nous avons mangé ? Je te le donne en mille (*jeu sans parole*)... du caviar !

**ALEXIA**

\_Il n'est pas pingre c'est déjà ça, ou alors il a sorti le grand jeu.

**LOUISE**

\_Tu crois qu'il a voulu m'éblouir ?

**ALEXIA**

\_Va savoir !

**LOUISE**

\_Hugues est ....merveilleux et s'il a souffert dans sa vie, moi je vais lui rendre la joie de vivre ! Tu sais, il m'a embrassée avec une douceur, que je ne peux expliquer...j'ai ressenti comme un moment de grâce, oui c'est ça ! Aussi à la bibliothèque aujourd'hui, je n'arrivais plus à me concentrer ni à conseiller les gens.

**ALEXIA**

\_Il ne faut peut-être pas t'emballer si vite.

**LOUISE**

\_C'est toi qui dit ça !

**ALEXIA**

\_Le rôle d'une mère est de mettre en garde son enfant.

**LOUISE**

\_Allez, je sais que tu es ravie ! Tu me sers une citronnade, s'il te plaît ?

*Alexia s'exécute.*

**ALEXIA**

\_Voilà ma chérie.

**LOUISE** (*elle boit*)

\_C'est bon !... Il va sûrement m'appeler ! Comme il me tarde d'entendre sa voix, d'être près de lui, qu'il me serre dans ses bras.

**ALEXIA**

\_Vous n'allez pas sortir tous les soirs quand même !

**LOUISE**

\_Et pourquoi pas ? Tu vas me surveiller maintenant.

**ALEXIA**

\_Après tout, nous ne le connaissons pas vraiment ce garçon ! Il nous a peut-être raconté des salades ! Sa mère paralysée, son père mort, sa boutique d'opticien, tu as des preuves de tout ça ?

**LOUISE**

\_Ce n'est pas un menteur !

**ALEXIA**

\_Comment tu le sais ?

**LOUISE**

\_Qu'est-ce qu'il te prend ? Je n'ai plus 16 ans, tu sais !

**ALEXIA**

\_Je ne vais pas donner ma fille à n'importe qui.

**LOUISE**

\_Mais Hugues n'est pas n'importe qui !

**ALEXIA**

\_Nous devons nous renseigner sur lui avant, voilà !

**LOUISE**

\_Qui nous ?

**ALEXIA**

\_Ben, moi, tes grands parents, et même ton père...

**LOUISE**

\_Mon père, il n'a pas voix au chapitre d'habitude ! Et puis l'Amérique ce n'est pas à côté...

**ALEXIA**

\_Il est revenu !

**LOUISE**

\_Qui ?

**ALEXIA**

\_Ton père ! Monica est morte ! Accident de voiture !

**LOUISE**

\_Oh ! Non ! Pauvre Monica, je l'aimais beaucoup ! Je suis sidérée... et peinée aussi ! Alors papa est là ! Mais tu aurais pu me le dire tout de suite ! Il doit être très malheureux !

**ALEXIA**

\_Si on veut !

**LOUISE**

\_Où est-il ?

**ALEXIA**

\_Il a dû retourner chez tes grands parents ! Mamina l'adore !

**LOUISE**

\_J'irai l'embrasser tout à l'heure ! Il doit avoir besoin de sa fille...cela l'aidera de me voir et je le consolerais...

**ALEXIA**

\_Bien sûr ! Pour en revenir à ce monsieur l'opticien, qu'est ce qu'il croit, qu'avec toi il va aller faire chanter la mésange !

**LOUISE**

\_Tu as sniffé de la cocaïne ou quoi ?

**ALEXIA**

\_D'ou tu tiens ce langage toi ?

**LOUISE**

\_Je suis bibliothécaire, pas bonne sœur !

**ALEXIA**

\_Tu me parles sur un autre ton d'accord ?

**LOUISE**

\_Tu ferais mieux de retourner à la parfumerie, les congés ça ne te réussit pas !

**ALEXIA** (*dans ses dents*)

\_A 37ans, un homme seul, il doit souvent amener Popaul au cirque.

**LOUISE**

\_Pardon ? Mais tu as vraiment pété les plombs !

**ALEXIA**

\_Il mène peut-être une vie de bâton de chaise ! Je m'interroge...

**LOUISE**

\_C'est une levée de boucliers ou quoi ? J'en doute, car Mamina il lui tarde de le connaître et elle est loin d'avoir des idées rétrogrades !

**ALEXIA** (*s'énervant*)

\_Oui, ça je sais ! Mais ça suffit ! La discussion est close ! J'ai la tête comme une enclume ! Je vais faire un tour, prendre l'air, m'oxygéner ! Ne m'attends pas pour dîner... (*Elle sort côté cour*)

**LOUISE**

\_Quelle mouche l'a piquée ! Si je m'attendais à ce revirement ! Ah ! Ils veulent me caser mais quand c'est le moment, ils me tiennent en laisse ! Je n'en reviens pas ! Je vais téléphoner à Hugues, j'en ai vraiment besoin. Il est si doux, lui !

(*Elle sort une carte de son sac*)

\_ Voyons..... (*Elle compose le numéro*).... Zut, messagerie. Bon, je vais appeler chez lui..... "Allo ! Madame Castin, pardonnez-moi de vous déranger, mais puis-je parler à Hugues s'il vous plait ?..... Ah !.... Il vous a parlé de moi toute la nuit ?! ... Moi aussi je suis ravie de votre assentiment....Oh ! Ne vous inquiétez pas Mme Castin, notre différence d'âge n'est pas un souci pour ma famille.... oui ils comprennent très bien..... Absolument Mme Castin, on ne vit pas pour les autres..... tout à fait, l'important c'est notre bonheur quoiqu'en pensent les gens..... Je vous remercie Mme Castin, pourriez-vous lui dire que j'ai appelé ?..... Merci beaucoup au revoir Madame".

Je n'en reviens pas, il a déjà tout raconté à sa mère, il doit être fou amoureux !!!  
C'est fantastique !!!!

(*Elle allume la radio et Mike Brant chante Laisse-moi t'aimer. Louise chante aussi*)

\_ « *Laisse-moi t'aimer toute une nuit  
Laisse-moi toute une nuit  
Faire avec toi le plus long le plus beau voyage  
Veux-tu le faire aussi  
Une hirondelle fait mon printemps quand je te vois  
Mon ciel devient plus grand  
Je prends ta main alors je sens que j'ai pour toi  
L'amour au bout des doigts* »

(*Elle continue d'écouter la fin de la chanson en dansant langoureusement et ensuite éteint la radio*)

\_ Oh oui, je vais le laisser m'aimer toute une nuit !

*La sonnerie de la porte d'entrée retentit. Louise va ouvrir.*

**LOUISE**

\_ Hugues, mon amour ! (*Elle se jette dans ses bras*) Ta mère m'a tout dit, c'est oui mon cœur, c'est oui pour tout !

**HUGUES**

\_ Ma mère ?

**LOUISE**

\_ J'ai appelé chez toi ? Je sais que tu lui as tout avoué cette nuit.

**HUGUES**

\_En effet, je lui ai dit que j'étais amoureux d'une femme.

**LOUISE**

\_Merci de m'avoir choisie ! Tu vas voir comme je vais t'aimer ! Il y a... comme un feu d'artifice dans mon corps ! *(elle l'agrippe)*

**HUGUES** *(essayant de se dégager)*

\_Mais Louise...

**LOUISE**

\_Depuis que je sais, je ne suis plus la même. Hugues, dès ce soir je veux être à toi !

**HUGUES**

\_Mon Dieu, Louise ! *(à part)* « Non, pas le bouquet final »... pas déjà !

**LOUISE** *(complètement enflammée)*

\_Toute à toi et pour toujours ! Je veux des enfants avec toi ! A nos âges, il serait temps que nous nous y mettions !

**HUGUES**

\_N'allons pas trop vite en besogne...

**LOUISE**

\_Oh si ! Je me sens toute chaude ! Brûlante ! Prends-moi, je t'en prie ! Prends-moi ! Embrasse-moi ! Allez, embrasse-moi !... Tu sais, sous ma jupe, j'ai mis un string...**rouge**... *(Elle lui tend ses lèvres et se colle contre lui, lui sort la chemise de son pantalon, fais tomber la veste de son tailleur et soulève son chemisier.)*

Je suis à toi ! Toute à toi ! Allez, viens dans ma chambre...

**HUGUES**

\_Louise, nous sommes chez ta mère et...

**LOUISE**

\_Et alors ? Elle est sortie pour un bon moment et ma chambre ferme à clé. Allez viens mon amour..... *(Elle l'embrasse dans le cou)*

*La porte s'ouvre et Alexia entre et les trouve dans cet état.*

**ALEXIA**

\_Louise !

*Louise et Hugues se séparent et rajustent leurs vêtements.*

**ALEXIA**

\_Quel joli tableau !

**HUGUES**

\_Bon sang...La tuile ! On patauge bien dans la semoule là !

**LOUISE**

\_Maman, Hugues et moi c'est du sérieux.

**ALEXIA**

\_Pas possible ! Vous vous connaissez depuis hier et c'est du sérieux !

**LOUISE**

\_Même sa mère est au courant.

**ALEXIA**

\_Au courant de sa passion pour toi ?

**HUGUES** *(A Alexia)*

\_Je vous en prie, calmez-vous ! *(plus bas)* Comment je vais m'en sortir...hou là là !

**ALEXIA**

\_Que je me calme ! Certaines personnes ressemblent à des girouettes, mais attention, elles ne se fixent que quand elles rouillent !

**LOUISE**

\_Tu parles pour qui là, maman ?

**HUGUES** *(A Alexia)*

\_C'est un cauchemar ! Mon ulcère va se réveiller !

**ALEXIA**

\_Parce que vous avez en plus un ulcère à l'estomac ?

**HUGUES**

\_Non, pas à l'estomac... mais au cœur !

**ALEXIA**

\_ Hier vous avez amené ma fille au cinéma puis au restaurant, vous lui avez offert du caviar, mais moi je pense que c'était plutôt de la confiture de myrtille qui sentait le poisson !

**LOUISE**

\_Maman, je veux des excuses pour Hugues. Il m'aime et moi aussi !

**ALEXIA**

\_Tu veux des excuses pour ce monsieur, quand aujourd'hui je vous retrouve à moitié déshabillés dans mon salon ! Demande-lui donc la différence entre baiser et faire l'amour !

**HUGUES**

\_Ne soyez pas triviale Alexia ! (*Au public*) De toute façon, la bombe d'Hiroshima, à côté c'est un pet de nonne !

**ALEXIA**

\_En effet, ça tourne à la guignolade, courage fuyons !

**LOUISE**

\_Je ne reste pas un instant de plus dans cette maison ! Je pars Maman, tu es abjecte ! Hugues, je peux venir chez toi ?

**HUGUES**

\_Déjà ? C'est à dire...que c'est un peu précipité.

**LOUISE**

\_Je comprends, par rapport à ta mère, c'est encore trop tôt. Je pars chez mes grands parents, je leur expliquerai. Je vais chercher mes affaires dans ma chambre. En plus, mon père est chez eux ! (*Elle sort côté jardin*)

**HUGUES**

\_Ce n'est pas ce que vous croyez !

**ALEXIA**

\_ça reste à prouver ! Au vu du tableau ! Vous vous êtes bien fichu de moi ! Il vous faut les deux, la mère et la fille !

**HUGUES**

\_C'est un énorme malentendu !

**ALEXIA**

\_Je vous trouve dans les bras l'un de l'autre et c'est un énorme malentendu !  
Vous êtes immonde !

**HUGUES**

\_Laissez-moi au moins vous expliquer...

**ALEXIA**

\_Que vous mourez d'amour pour moi, je vois !

**HUGUES**

\_Et pourtant, c'est la stricte vérité !

**ALEXIA**

\_Vous vous répétez monsieur !...Deviendriez-vous gâteaux avant l'âge ?

**HUGUES**

\_Mais, c'est tellement énorme...

**ALEXIA**

\_Enorme...Inattendu, oui !

**HUGUES**

\_Elle s'est jetée dans mes bras...Je me demande si elle n'est pas sujette à des crises aiguës de nymphomanie ! Elle voulait que je la prenne, là tout de suite ! Ce n'était plus la même dans son petit tailleur gris vous savez...J'étais... presque choqué !

**ALEXIA** (*lui coupant la parole*)

\_Choqué ! Pauvre type ! Vous vous fichez de moi ? Louise nymphomane, vous êtes ignoble ! Pour vous blanchir, que n'inventeriez-vous pas ! Vous avez sans doute une vie sans intérêt puisque pour la combler vous avez besoin de la mère et de la fille ! Vous ne valez même pas la crotte de pigeon qui vous tomberait dessus.

**HUGUES**

\_Ne soyez pas vulgaire ! Mais c'est la vérité ! J'en suis encore tout...époustoufflé...voilà c'est le mot !

**ALEXIA**

\_Epoustoufflé ou émoustillé ? Foutez le camp et laissez ma fille tranquille OK ?

**HUGUES**

\_Mais...Merde à la fin, c'est une affreuse équivoque ! Vous vous trompez complètement !

**ALEXIA**

\_Dehors !

**HUGUES**

\_Mais... c'est une catastrophe Alexia ! Votre fille, comment dire... c'est un cataclysme, une tornade ! Elle m'a parlé de son string rouge....

**ALEXIA**

\_D'un string...Louise ! Espèce de pantin ! Taisez-vous, où je vous écorche vif !

**HUGUES**

\_Je préfèrerai ça ! (*Il met les bras en croix*)

**ALEXIA**

\_Ne me tentez-pas ! Dehors !

**HUGUES**

\_C'est un malheureux concours de circonstances... Jamais je ne me serais permis...Elle m'a sauté dessus, je vous assure ! Croyez-moi, je vous en supplie !

**ALEXIA**

\_Louise qui vous a sauté dessus ! J'aurai tout entendu ! Allez au diable !

**HUGUES**

\_Quel merdier ! Mais dans quel borbier je me suis foutu !

*Hugues sans un mot s'en va côté cour.*

*Louise revient avec un grand sac.*

**LOUISE**

\_Il est parti ?

**ALEXIA**

\_Je t'interdis de le revoir.

**LOUISE**

\_J'ai 28 ans Maman ! Tes interdictions, je m'en passe ! Je ne sais pas ce qui t'arrive, mais je ne te reconnais plus. Hier, tu me disais d'acheter de la lingerie...

**ALEXIA**

\_Louise, ce n'est pas un homme pour toi.

**LOUISE**

\_Pour qui alors ? Pour toi peut-être !

**ALEXIA**

\_Tu déraisonnes !

**LOUISE**

\_Je me demande si tu n'es pas jalouse de mon bonheur.

**ALEXIA**

\_Une mère n'est pas jalouse du bonheur de sa fille.

**LOUISE**

\_Je crois que toi, si.

**ALEXIA**

\_Je veux seulement te protéger.

**LOUISE**

\_Du grand méchant loup !

**ALEXIA**

\_Nous ne savons rien sur lui, je te l'ai déjà dit. Il allait te violer...

**LOUISE**

\_Me violer... Tu es folle ou quoi ? Ce que je sais me suffit, je crois en lui ! Demain matin, j'irai directement travailler en partant de chez Mamina. J'y vais.

**ALEXIA**

\_Oui, va dormir chez Mamina et aussi avec ton papa ! Demain sera un autre jour.

*Louise sort côté cour.*

*Alexia compose un numéro.*

## **ALEXIA**

« Allo maman ?... Louise vient dormir chez toi.... Nous nous sommes un peu chamaillées.... Elle te racontera, mais bien entendu sa version sera certainement différente de la mienne !... ..Rien de grave, mais chouchoute-là, elle est en colère contre moi..... Oui à cause de l'opticien.... Toujours aussi optimiste toi !... Figure-toi que la vie n'est pas un long fleuve tranquille, surtout chez nous ! Au fait, le bucheron est toujours là ?.... .....Et bien il va être heureux de voir sa fille au moins.... Comment ça mal reçu ? Tu t'attendais à quoi ? Que je me mette à genoux et que je chante Alléluia !?!... Ecoute maman, on ne va pas se disputer, j'ai eu ma dose aujourd'hui, alors passez une bonne soirée et embrasse Louise, bisous maman. »

*Elle va s'installer dans le fauteuil. Pensive et s'éventant de la main.*

## **ALEXIA**

\_ Je suis la reine des emmerdes !..... L'horizon de ma vie... des bouffées de chaleur qui commencent et le bonheur qui fout le camp...

*Le téléphone sonne.*

## **ALEXIA**

« Allo ? Oui c'est moi, qui la demande ?... Ah ! Vous êtes la maman d'Hugues !... Comment pas la même voix, mais je ne vous ai jamais appelée !... Mais non, je vous certifie que ce n'est pas moi que vous avez eu !... quelle erreur ?... Oh ! Mon Dieu ! Je crois comprendre ! C'est ma fille Louise que vous avez eue..... Non, vous n'avez pas raconté ça à Louise !?.....Ça explique son attitude, elle croit que votre fils l'adore.... Comme vous dites, une belle boulette ! Je saisi mieux le comportement d'Hugues..... en attendant en voulant bien faire vous avez mis une belle pagaille !..... je ne sais pas comment cela va s'arranger, mais alors pas du tout !... Oui, je suis bien obligée de vous excuser, vous ne pouviez pas savoir.... Mais si, votre fils comprendra certainement et il ne vous en tiendra pas rigueur, enfin je crois..... Effectivement une méprise regrettable, mais ce qui est fait, est fait.... A vous aussi, au revoir Madame. »

Eh bien, elle pourrait demander à qui elle s'adresse avant de raconter les états d'âme de son fils.

*On frappe doucement à la porte.*

## **ALEXIA**

\_Si Louise pouvait revenir. *(Elle ouvre)* Edith !

## **EDITH**

\_Oh ! Alexia ! Accepterais-tu que je passe quelques jours chez toi ?

**ALEXIA**

\_Qu'est-ce qui ne va pas ?

**EDITH**

\_Tout !

*La lumière se tamise et assises dans les fauteuils, on comprend qu'Edith a raconté ses mésaventures à Alexia. La lumière revient.*

**ALEXIA**

\_Et bien, tu t'es mise dans une sacrée merde !

**EDITH**

\_Je ne te le fais pas dire !

**ALEXIA**

\_Ne nous laissons pas abattre ! Je vais sortir une bonne bouteille de vin ! J'en ai besoin moi aussi ! Ça te dit de manger chinois ?

**EDITH**

\_Volontiers ! Mais, je vais tout de même te raconter ce que j'ai fait hier ? Le speed dating ! Tu connais ?

**ALEXIA**

\_J'en ai entendu parler...mais...non !

**EDITH**

\_Le principe est simple. On a sept minutes pour convaincre la personne qui est en face de soi. Cela peut paraître court mais quand on n'a rien à se dire c'est largement suffisant. Au gong, on change de table et de partenaire. Une sorte de jeu de chaises musicales amoureux, sauf qu'on ne sait que le lendemain si on est éliminé. A la fin de la soirée, chaque participant inscrit le numéro de la personne qu'il ou elle souhaiterait revoir et l'agence se charge de donner les coordonnées de l'heureux élu ou élue, si celui-ci vous a trouvé à son goût ! »

C'est vrai, c'était super ! Je me suis éclatée et le numéro 24, m'a appelée. Un certain Eugène, en plus il est propriétaire d'un Sex-shop, il est tordant ce type, il voulait me faire livrer par son gérant des gadgets, des sextoys, il manquerait plus qu'il m'envoie un vibromasseur. J'y crois pas !!! *(Elle rit très fort)*

Je dois le voir la semaine prochaine, elle est pas belle la vie !  
Faute de trouver un boulot, je pourrais peut-être dénicher un homme et s'il pouvait m'entretenir ce serait le summum, j'ai assez galéré !

**ALEXIA**

\_Tu es une vedette, toi ! Tu me fais rire, même quand je n'en ai pas envie ! Dis, tu ne cherches pas du travail à reculons ! Je crois que tu mets en pratique la maxime de Boris Vian « Le travail est l'opium du peuple, je ne veux pas mourir drogué ! »

**EDITH**

\_C'est l'opinion que tu as de moi ? Je suis vexée.

**ALEXIA**

\_Il faut tout de même que tu te bouges...

**EDITH**

\_Je sais. Mais, je suis nostalgique aujourd'hui !...Dis, tu te rappelles de notre ballade à Marseille au Château d'If, après avoir décortiqué des moules dans un resto sur le vieux port. Jean voulait me laisser dans les oubliettes, car j'avais plaisanté avec un touriste anglais sur le bateau. Avec lui, c'était toujours la même rengaine, je parlais trop aux hommes, mais je suis une personne très sociable, c'est tout. (*Se souvenant*) Et le soir nous étions allés voir « Manon des Sources » au cinéma. A la sortie on chantait à tue-tête sur le Vieux Port (*Estelle se met à chanter*) « On connaît dans chaque hémisphère notre Cane.. Cane.. Canebière ! Et partout elle est populaire notre Cane...Cane.... Cane...Canebière ! Elle part du vieux port et sans effort,

**ALEXIA** (*continuant de chanter*)

\_Coquin de sort, elle exagère ! »..... C'est bien loin tout ça !

**EDITH**

\_Oh que oui ! (*amère*) Surtout ma passion avec Jean. Pourtant, j'en ai inventé des trucs pour le satisfaire ! J'essayais de plus en plus souvent de le cajoler au lit, mais à force j'ai compris qu'il ne me désirait plus ! Je l'ai traité de « salaud impuissant »

et il m'a répondu « Ne joue pas à la traînée repentie. » Sûr, il avait déjà rencontré les cheveux rouges !

**ALEXIA**

\_Vous aviez des valeurs différentes.

**EDITH**(*en colère*)

\_Ses valeurs ! Tu parles ! A l'appartement il se baladait en caleçon, gueulait, jurait, chantait à tue-tête ! Il supportait les reproches que je lui balançais, comme des rafales de mitraillette qui le touchaient à blanc. Il s'en fichait complètement ! Et puis, il fallait se le farcir ! Il aimait qu'on s'occupe de lui, adorait la bonne bouffe, et après il partait pédaler sur son vélo pour éliminer les graisses et il me laissait seule avec tout le ménage. Voilà, il voulait une femme à ranger près de la cheminée ou à installer au fourneau. Je n'ai pas été livrée avec les accessoires de cuisine et le tablier de soubrette, moi. Mais avec l'autre ça ne devait pas être pareil, tu penses, il devait déjà la...sauter !

**ALEXIA**

\_Tu lui en as fait voir quand même ! Et la soirée chez le sous-préfet !

**EDITH**

\_Quel mal ai-je fait en montant sur la table basse du salon, en remuant mes fesses sur la chanson de Caroline Loeb « C'est la Ouate » et en arrachant les derniers boutons de mon corsage, en le faisant tourner au dessus de ma tête, dans un superbe déhanché ! Pourquoi Jean l'a-t-il si mal pris ! Dans la voiture, pendant le trajet, je lui ai fait remarquer, que pourtant Madame la Préfète s'amusait beaucoup ! Ben, elle balançait son torse d'avant en arrière sans arrêt ! Il a gueulé en disant que c'était parce que son mari lui tapait fortement dans le dos, car à force de me regarder, elle avait avalé de travers un noyau d'olive. C'est vrai que je trouvais un peu bizarre ses yeux exorbités

**ALEXIA**

\_On peut dire que tu en as fait des vertes et des pas mûres toi ! Bon, Je vais chercher le repas chez le chinois. Pendant ce temps, mets tes affaires dans la chambre d'amis. Moi, je suis crevée, dès que nous aurons mangé, j'irai me coucher ! Demain matin, il faudra que je sorte régler une affaire.

**EDITH**

\_Et moi, j'irai à des entretiens d'embauche.

**ALEXIA**

\_Alors là, tu fais des progrès ! Bravo !

**EDITH**

\_J'en aurais pour la journée !

*Alexia sort. Edith prend un magazine, le feuillète.*

**EDITH**

\_Elles sont super les nanas dans ces magazines ! A les voir on devient complètement déprimée, en perte totale de confiance en soi...à devenir addict. aux antidépresseurs. Ça donne envie de les défigurer, de les enterrer à six pieds sous terre ! En vrai, elles sont peut-être moches et pleine de cellulite ! Elles doivent se faire gommer les ridules à coups de photoshop, grossir les nénés d'un simple clic et changer la couleur de leurs yeux à chaque fois qu'elles mettent une autre tenue !

*Elle se lève et va téléphoner.*

**EDITH**

\_Bonjour Eugène...Merde, c'est le répondeur ! C'était seulement pour te dire que je ne suis pas chez moi. Je suis quelques jours chez une amie. Voilà son adresse 36 rue des myosotis et son numéro 04 67 31 31 00. Si tu veux m'appeler ou m'écrire. Allez à plus. Tchao !

## **NOIR**

*C'est le matin, Edith se lève et décide pour remercier Alexia de commander du champagne.*

**EDITH (en déshabillé)**

\_ Elle est adorable avec moi Alexia, il me reste un peu d'argent, je vais lui commander du champagne. *(Elle sort un carnet de son sac et compose un numéro)*

« Allo, le Domaine Cuchéry ? ...Je voudrais commander 12 bouteilles de champagne..... Ah bon ! Dans ce cas je vous laisse mon numéro afin

qu'il me contacte à son retour. C'est le 04 67 31 31 00. ....Je compte sur vous..... Merci beaucoup. Au revoir Monsieur. »

Bien, je n'ai plus qu'à attendre qu'il rappelle.

**ALEXIA** (*habillée, pomponnée, prête à partir*)

\_Tu as bien dormi ? Moi, comme un loir ! J'ai pris un jus d'orange à la cuisine. Tu peux te servir, la bouteille est au trois quart, et tu peux te faire des tartines, il y a de la confiture de myrtille. Je sors. A tout à l'heure !

*Après qu'Alexia fut sortie le téléphone retentit.*

**EDITH** (*ne laissant pas parler son interlocuteur*)

\_ Allo ?.....Oui, j'attendais votre appel ! Mais je sais qu'il allie puissance, design, excellent rapport qualité prix ! .....Il est fruité, gourmand et de belle constitution, mais c'est parfait !..... Une élégance vivace avec une superbe longueur en bouche.....Mais j'espère qu'il me fera vibrer d'aise ! Pour mes soirées entre amis et ma consommation personnelle, ce sera parfait. ....Oh ! Seulement un ou deux petits coups chaque jour, ça ne fait pas de mal, c'est même recommandé. Vous m'en mettez deux cartons de six...Pardon ?.....Mais pourquoi vous me demandez mon âge ?..... Bien sûr que je suis en excellente forme ..... Vous n'en doutez pas ..... C'est gentil ! Je pense que la plupart des gens savent que son usage garantit des maladies transmissibles qui nous menacent et il a été reconnu comme salubre pour ses vertus préventives et curatives....Allo ? Vous êtes toujours là ?..... Allo ?..... Comment ça, ça vous la coupe ? Dites-moi, c'est plutôt trivial comme expression ..... Vous êtes vraiment très flatteur ! J'aime ça, c'est tout... Allo ? Allo ? Monsieur ? (*Elle soupire*) Bon, voici mes coordonnées pour la livraison : 36 rue des myosotis. ....Merci, merci, vous n'êtes pas avare de compliments. Au revoir Monsieur. (*Elle repose le combiné*)

Je me demande ce qu'il a y a de si exceptionnel à acheter 12 bouteilles de champagne.

*On sonne à la porte. Elle va ouvrir. Michael est très bien habillé, sans son pull jaune.*

**EDITH**

\_Monsieur ?

**MICHAEL**

\_Mais, je ne me suis pas trompée de numéro pourtant ! Alexia n'est pas là ?

**EDITH**

\_Elle vient de sortir. Je suis désolée de vous ouvrir dans cette tenue.

**MICHAEL**

\_Ne le soyez pas, vous êtes tout simplement ravissante.

**EDITH** (*souriante et minaudant*)

Vous êtes trop aimable et un brin flatteur. Puis-je vous demander... à qui ai-je l'honneur ?

**MICHAEL**

\_Vous pouvez ! Vous avez devant vous l'ex mari d'Alexia.

**EDITH**

\_A votre accent, j'aurais dû comprendre ! (*elle le regarde sous toutes les coutures*) Alors vous êtes le bûcheron ? Le papa de Louise ! Je ne vous voyais pas comme ça !

**MICHAEL**

\_Et comment me voyiez-vous ? Avec une grande barbe et pesant plus d'un quintal !

**EDITH**

\_En quelque sorte ! Avec une tête ressemblant à une bogue de châtaigne.

**MICHAEL**

\_C'est la description d'Alexia ?

**EDITH**

\_Je suis imaginative !

**MICHAEL**

\_Je vois ça ! Mais vous, pourquoi êtes-vous ici, si je ne suis pas indiscret ?

**EDITH**

\_Alexia a eu la gentillesse de m'héberger quelques nuits. J'ai quelques ennuis en ce moment...même de gros ennuis. Si vous avez le temps, je vous raconterai.

**MICHAEL**

\_Si vous confier peut vous aider, je vous offre mon épaule.

**EDITH**

\_Vous êtes très gentil ! En ce moment, ma vie est ébranlée. Mon quotidien bouleversé ! Je suis brisée, anéantie...en marmelade !

**MICHAEL**

\_Quel est ce grand malheur Madame, qui vous affecte autant ?

**EDITH** (*le regardant, étonnée*)

\_Vous vous exprimez comme au siècle dernier ! Pour un bucheron, ce n'est pas courant !

**MICHAEL**

\_Je suis un personnage atypique ! Alors, ce gros chagrin ?

**EDITH**

\_L'infidélité de mon mari, et puis... celle de mon compagnon et... bien plus encore !

**MICHAEL**

\_Mais, ils ont quoi dans les yeux... Vous êtes si jolie... Et si vous le permettez, je voudrais simplement vous aider à moins souffrir.

**EDITH**

\_En plus, j'ai perdu mon boulot !

**MICHAEL**

\_Il ne sert à rien de vous lamenter ! Votre vie va changer, c'est certain !

**EDITH**

\_Ah bon ! Comment ça ? Pas facile de détricoter des années de sa vie.

**MICHAEL** (*Il lui prend la main, lui ouvre les doigts.*)

\_Vous avez une étoile dans la main.

**EDITH**

\_Une étoile...

**MICHAEL**

\_Cela signifie que vous allez avoir beaucoup de chance.

**EDITH**

\_Ben mince alors ! Ce serait bien la première fois ! Vous êtes devin ?

**MICHAEL**

\_Plus que ça, grâce à moi, au delà de ces ruptures, vous allez découvrir que vous êtes une autre femme, plus forte, plus lumineuse, celle que son mari et votre amant avaient éteinte ! Ces séparations sont certainement la chance de votre vie ! Si vous ne venez pas avec moi de toute urgence, vous allez être atteinte d'un mal mystérieux, qui vous guette déjà ! Alors, comme j'ai tout mon temps, pourquoi ne déjeunerions-nous pas ensemble ? Vous m'avez l'air très sympathique et j'avoue être, comment dire... ensorcelé. Ne vous méprenez pas, en tout bien tout honneur !

**EDITH**

\_Volontiers...D'après vous, comme le phénix, je vais renaître de mes cendres, pour le meilleur et...par vous ?

**MICHAEL**

\_J'en suis certain ! Et, il arrive que ce que voit l'âme, exprime surtout ce que désire le cœur.

**EDITH***(Minaudant)*

\_Oh ! Vous m'impressionnez ! Vous voyez mon âme ?

**MICHAEL**

\_Presque ! Je lis en vous...

**EDITH**

\_Je crois que vous vous appelez...

**MICHAEL**

\_Michael, Mick pour les intimes ! Et vous, quel est votre prénom ?

**EDITH**

\_Edith.

**MICHAEL**

\_Edith, mais c'est ravissant. Dites-moi Edith, vous connaissez l'Orégon ?

**EDITH**

\_L'Orégon ? Jamais mis les pieds ! C'est loin ?

**MICHAEL**

\_Plutôt oui ! Il y a 13 heures d'avion !

**EDITH**

\_Mazette ! Et vous allez y retourner ?

**MICHAEL**

\_Oh que oui ! Je me plais trop là-bas ! Je vous vanterai le pays tout en déjeunant.

**EDITH**

\_Alors, je vais me préparer... (*Minaudant*) Je n'en ai pas pour longtemps.

*Michael fait le tour de la pièce, s'arrête devant le tableau, feuillète une revue, et dit :*

**MICHAEL**

\_Si Alexia ne veut pas de moi, Edith par contre... je crois que j'ai un ticket ...

*Edith revient, coiffée, maquillée, prête à partir.*

**EDITH**

\_Voilà, le résultat vous plait-il ?

**MICHAEL**

\_Vous êtes parfaite ! Allez, je vous enlève beautiful woman !

**EDITH**

\_Waouh !

*Ils sortent. Mamina quelques instants plus tard tape et entre.*

**MAMINA**

\_Il n'y a personne ? Alexia tu dors encore ? Alexia ! (*Elle va dans les autres pièces, revient*). Elle sort en laissant sa porte ouverte. Elle perd la tête ou quoi ? Le retour de son bûcheron peut-être ?

*On frappe à la porte. Elle va ouvrir et ne voit personne à part deux cartons qu'elle rentre.*

**MAMINA**

\_On a bien frappé pourtant ! Il y a des fantômes ici ! Qu'est-ce que c'est que ça ?

*Elle ouvre un carton et sort un vibromasseur.*

**MAMINA** (*ahurie*)

\_On s'achète de beaux joujoux à ce que je vois ! (*Elle brandit à bout de bras un vibromasseur*) **Six d'un coup**, elle ne s'enquiquine pas ! C'est vrai que c'est embêtant de changer les piles !

*Elle se met à chanter*

« *Ce jouet il me plaît, il me fait de l'effet, et je l'ai... ai... me ! Ça m'est égal si ça a l'air anormal, mais si elle se régale, c'est le principal* »

Allez, il n'y a pas de mal à se faire du bien ! Elle va **décoller comme les fusées du Cap Canavéral**. Avec ça, tu vas grimper au sommet du Nirvana ma fille ! Moi, je préfèrerai le bûcheron, mais bon ! (*en riant*) Mais quelle idée ! Je ne connaissais pas ma fille sous ce jour ! Il lui manque un mâle, c'est sûr !

*De petits coups sont frappés à la porte entrouverte. Hugues entre et trouve Mamina un vibromasseur à la main.*

**MAMINA**

\_Monsieur ?

**HUGUES**

\_Je venais chez madame Gardet. (*Regardant très surpris ce qu'elle tient à la main.*)

**MAMINA**

\_Elle n'est pas là, enfin la porte était ouverte et je me suis permise d'entrer en appelant. Je n'habite pas loin. En fait, je suis une voisine.... (*Voyant toujours le regard d'Hugues sur l'objet qu'elle tient à la main en lui brandissant sous le nez.*)

**HUGUES** (*se reculant*)

\_J'y vois très bien vous savez, en plus je suis opticien.

**MAMINA** (*au public*)

\_Seigneur, c'est l'opticien ! (*Se reprenant*) Je vends des... sextoys.... Vous savez, avec une petite retraite, ça arrondit les fins de mois.

**HUGUES**

\_Et ça se vend bien ces...joujoux ?

**MAMINA**

\_Oui, oui...Il y a tant de femmes seules maintenant ! Avec tous ces divorces, et après ce n'est pas facile de refaire confiance, et puis à nouveau laver les chaussettes d'un homme...Enfin, vous comprenez...

**HUGUES**

\_Pas tant que ça !

**MAMINA**

\_Il faut bien que le corps exulte ! (*à part*) Qu'est-ce que je dis moi ! Enfin, c'est une nouvelle façon de...pour les esseulées quoi !...Si vous avez une sœur célibataire, divorcée...je peux...

**HUGUES**

\_Non, pas du tout.

**MAMINA**

\_Une maman peut-être ? Seule ?

**HUGUES** (*outrée*)

\_Oui, mais handicapée.

**MAMINA**

\_Oh ! Excusez-moi. Elle est handicapée comment ? Tétraplégique peut-être ?

**HUGUES**

\_Ah non ! Elle conduit même une voiture adaptée pour elle.

**MAMINA**

\_Dans ce cas...ça, c'est moins difficile que de conduire une voiture ! Qu'est-ce que je dis moi, je deviens folle ou quoi !

**HUGUES**

\_Bon, j'y vais. Je vous laisse avec vos joujoux, mais, ne vous m'éprenez pas, je ne suis pas si coincé que ça !

**MAMINA**

\_Vous me rassurez !

**HUGUES**

\_Ecoutez...J'ai un pote qui m'a dit qu'il avait une copine frisant la quarantaine et qui était retournée vivre chez ses parents...Chômage, dégringolade...c'est dans l'air du temps maintenant...et elle lui a avoué se servir de ce petit joujou,

ça l'aide... Un jour sa mère est entrée dans sa chambre, l'a trouvée, comment dire... en train de se faire plaisir ! La pauvre était toute déconfite. Quelques jours après, c'est son père que sa mère trouva sirotant une bière, affalé devant un match de foot à la télé, avec le vibromasseur qui fonctionnait à plein régime sur le canapé, et lorsqu'elle lui demanda une explication... il répondit : « Ben, j'ai tout de même le droit de boire une bière et de regarder le foot avec mon gendre ! »

*Mamina le regarda ébahie, la bouche ouverte.*

### **HUGUES**

\_Ne restez pas comme ça avec la bouche ouverte, vous allez gober les mouches ! C'était pour détendre l'atmosphère ! Pour rigoler quoi !

### **MAMINA**

\_Waouh ! Mais je vous préfère comme ça ! Vous êtes sympathique finalement.

### **HUGUES** (*en riant*)

\_Merci ! Vous, vous êtes... comment dire, un peu spéciale...singulière, particulière, originale, étonnante..... **Surprenante...** Voilà c'est le mot !

### **MAMINA**

\_Vous ne pensez pas si bien dire ! Je me surprends moi-même ! Donc, vous ne serez pas un client éventuel.

### **HUGUES**

\_Je ne pense pas, non ! Au revoir madame et... bonne chance quand même avec les...joujoux ! (*A part*) Il vaut mieux que j'attende Alexia au coin de la rue.

*Il s'en va.*

### **MAMINA**

\_Dans quel pétrin je me suis fourrée... Ah ! Toi, Alexia, tu m'en feras dire des conneries...

*Elle repose le vibromasseur dans le carton et s'en va.*

*Alexia revient, regarde les cartons, en ouvre un et se met à rire.*

### **ALEXIA**

\_C'est un coup d'Edith ça ! Son Eugène a dû les lui offrir...Décidément, elle ne changera jamais ! Je vais les mettre dans un placard de la salle de bains. Lorsqu'elle reviendra je les lui donnerai. Elle veut peut-être les vendre... Je ne

sais pas si j'ai bien fait de l'héberger. Pourtant, quand nous avons eu la grippe, elle nous a bien dépanné Louise et moi. A part, quand elle a voulu faire une lessive et qu'elle a malencontreusement glissé mon pull angora et qu'il est ressorti de la taille d'un bébé de trois mois, mais... c'était pour me rendre service ! Et quand elle s'est ruinée pour aller se faire chouchouter par des massages shiatsu, chinois et japonais, elle a dû vraiment toucher le ciel pour 860 euros ! Et elle se plaint à présent qu'elle n'a presque plus d'argent !

*Elle va les ranger côté jardin. On sonne à la porte. Elle ouvre.*

**HUGUES**

\_ Il faut que je vous explique ...

**ALEXIA**

\_Je sais.

**HUGUES**

\_Vous savez quoi ?

**ALEXIA**

\_Tout.

**HUGUES**

\_ Cela veut dire quoi ? Tout !

**ALEXIA**

\_J'ai compris le quiproquo avec votre mère.

**HUGUES**

\_Alors, vous me croyez maintenant !

**ALEXIA**

\_Je vous crois, mais je me fais un sang d'encre pour ma fille.

**HUGUES**

\_Je lui expliquerai avec beaucoup de douceur.

**ALEXIA**

\_Cela ne suffira pas. Je lui ai dit du mal de vous, car je voulais vous éloigner ...que vous disparaissiez de nos vies !... C'est trop compliqué.

**HUGUES**

\_Et vous êtes fâchées toutes les deux maintenant.

**ALEXIA**

\_Tout ça est voué à l'échec !

**HUGUES**

\_Ne soyez pas négative.

**ALEXIA**

\_Je suis réaliste et consciente d'attiser les commérages si....

**HUGUES**

\_Si nous ne pensions qu'à nous ?

**ALEXIA**

\_Mais comment pouvez-vous dire ça ? Vous n'avez pas d'enfant, vous !

**HUGUES**

\_Pardonnez-moi. Je n'ai que vous en tête, c'est peut-être de l'égoïsme, mais c'est comme ça. J'ai besoin de vous, ma mère l'a très bien compris, elle.

**ALEXIA**

\_Vous savez, si je n'ai pas suivi le père d'Alexia, c'est un peu pour moi c'est vrai... mais surtout, je ne voulais pas laisser mes parents seuls en France, je suis fille unique.

**HUGUES**

\_Je crois que nous sommes beaucoup trop raisonnables. Mais à présent, je ne veux penser qu'à mon bonheur et mon bonheur, c'est vous !

**ALEXIA**

\_Et pour cela, suis-je sensée faire du mal à ma fille ? Non c'est impossible. Elle a besoin de trouver quelqu'un à son âge ! Elle est jeune, jolie, intelligente, douce...Elle doit avoir une vie amoureuse normale...

**HUGUES**

\_Pour ça, il y a une voisine qui pourrait l'aider.

**ALEXIA**

\_Une voisine ? Quelle voisine ? L'aider comment ? Elle n'est pas...lesbienne.

**HUGUES**

\_Pardonnez-moi, non, je ne sais plus ce que je dis. Vous me troublez !

**ALEXIA**

\_Partez Hugues, je vous en prie !

**HUGUES**

\_Non, je ne partirai pas.... Chaque jour je vous guette... Et si vous voulez tout savoir, je vous ai même suivie dans les rayons du supermarché.

**ALEXIA**

\_Il ne manquait plus que ça ! Entre deux paquets de nouilles et le papier WC, c'est d'un glamour ! N'insistez-pas !

**HUGUES**

\_Au contraire, j'insiste !

**ALEXIA**

\_Mais je n'ai pas le droit ! Vous êtes plus jeune que moi, vous avez la vie devant vous ! Je ne peux pas me laisser entraîner dans ce qui sera une galère ?

**HUGUES**

\_Pas pour moi ! C'est clair dans ma tête. C'est toi et seulement toi !

**ALEXIA** (*émue*)

\_Tu m'a tutoyée.

**HUGUES**

\_C'est venu tout seul.

**ALEXIA** (*réfléchissant*)

\_Je pense qu'il vaut mieux que nous soyons simplement des amis.

**HUGUES**

\_Des amis ? Comment pourrais-je te regarder simplement en toute amitié ! C'est impossible !

**ALEXIA**

\_Je ne peux pas faire autrement ! C'est pratiquement irréalisable ! Comprends-moi,

**HUGUES** (*tendrement*)

\_ Comprendre, c'est déjà aimer...

**ALEXIA**

\_ Il vaut mieux que tu t'en ailles.

**HUGUES**

\_ Que je m'en aille !... Si c'est ton choix..... Puis-je espérer Alexia ?

**ALEXIA**

\_ Il ne vaut mieux pas.

**HUGUES**

\_ Tu fais une grosse erreur, nous pourrions être si heureux !

**ALEXIA**

\_ Peut-être... Mais la raison me l'interdit !

**HUGUES**

\_ Mais ton cœur, non !

**ALEXIA**

\_ Va t'en Hugues !

**HUGUES**

\_ Tu es sûre ?

**ALEXIA**

\_ Certaine.

**HUGUES**

\_ Alors je vais m'armer de patience. La patience est l'art d'espérer... Alexia, je t'en prie... Réfléchis !

**ALEXIA**

\_ C'est tout réfléchi !

**HUGUES**

\_ Mais le temps n'a pas de port d'attache, ce n'est qu'un coup de vent qui passe et ne se retourne pas.

*Dépité, il ouvre la porte et sort. Alexia la referme et se met dos contre la porte. Elle est triste.*

**ALEXIA**

\_Oh ! Hugues....Tu vas me manquer ! Oui, le temps va passer.....Et puis merde, la meilleure façon de résister à la tentation, c'est d'y céder !..... Je dois être folle, mais tant pis !

*Elle ouvre la porte et appelle très fort.*

**ALEXIA**

\_Hugues ! Hugues !

**HUGUES** (*essoufflé*)

\_J'ai monté les escaliers quatre à quatre, quand je t'ai entendue !

*Il lui ouvre les bras, Alexia se blottit contre lui.*

**ALEXIA**

\_Depuis des années, je me débrouille seule. C'est vrai que j'ai besoin d'une épaule pour me reposer ! Et même si je te choque... j'ai envie de faire l'amour avec toi !

**HUGUES**

\_Tu le veux vraiment ?

**ALEXIA**

\_Je ne veux penser à rien d'autre, je veux tout oublier, du moins pour aujourd'hui.

**HUGUES**

\_Si je m'attendais...

**ALEXIA** (*le regardant dans les yeux*)

\_Oh oui ! J'ai envie de toi !... Oh oui, j'en ai envie !... Viens ! (*Elle l'entraîne dans sa chambre*)

*La lumière se tamise un petit moment et à nouveau plein feu. Hugues est en caleçon, torse nu et pieds nus dans le salon. Il prépare un plateau en sifflotant et en esquissant quelques pas de danse. Alexia vient le rejoindre dans un joli déshabillé.*

**HUGUES**

\_Oh ! Ma chérie, je suis tellement heureux !

**ALEXIA**

\_Moi aussi ! Je me sens en pleine forme, je suis requinquée !

**HUGUES**

\_Tu ne sais pas encore ce qui t'attend, nous ne sommes qu'au début des réjouissances, bientôt tu vas demander grâce !

**ALEXIA**

\_Demander grâce ! Tu plaisantes ! Tu seras fatigué bien avant moi ! Embrasse-moi d'abord.

*Il la prend dans ses bras.*

**ALEXIA**

\_J'ai faim, je meurs de faim ! L'amour c'est fou ce que ça creuse ! Et je veux boire du bon vin !

**HUGUES** (*se mettant à chanter et à danser*)

« Boire un petit coup c'est agréable,  
Boire un petit cou c'est doux  
Mais il ne faut pas rouer dessous la table  
Boire un petit coup c'est a gré a a ble !  
Un petit coup tra la la la  
Un petit coup.... »

\_ (*au public*) Et pas besoin de vibromasseur avec moi...Je prépare un plateau et hop, dans notre nid d'amour.

**ALEXIA**

\_Tu es...

**HUGUES**

\_Extraordinaire, je sais... et performant aussi ! Tu es si attirante et en plus...je t'aime.

**ALEXIA**

\_Je crois bien que moi aussi... (*Tristounette*) Mais nous avons une épée de Damoclès au dessus de la tête !

**HUGUES**

\_Arrête de paniquer. Tout s'arrangera, tu verras ! (*Il l'embrasse*) Au lit, chère madame, je vous rejoins tout de suite avec un délicieux déjeuner (*la chatouillant*) Guili, guili, guili...

*Alexia retourne dans la chambre en riant. Hugues continue sa préparation en chantonnant. Il fait même encore quelques pas de danse, une corbeille de fruits à la main.*

\_Je suis heureux, heureux !

*Il chante.*

\_Viens danser, sous les sunlights des tropiques  
L'amour se raconte en musique  
On a toute la nuit pour s'aimer  
En attendant viens danser  
J'aime l'océan pacifique  
Ca m'fait quelque chose de magique  
Y'a rien à faire qu'à rêver  
Prends-moi la main viens danser...

*La porte s'ouvre subitement. Hugues décontenancé laisse tomber la corbeille de fruits.*

**LOUISE**

\_Hugues ! Mais que fais-tu dans cette tenue ?

**HUGUES**

\_Heu... Je fais

*Alexia alertée par les éclats de voix, revient.*

**LOUISE**

\_Le ménage peut-être ?

**HUGUES**

\_C'est ça ! Louise, écoute...

**LOUISE**

\_Menteur, espèce de menteur !

**ALEXIA**

\_Louise, je vais t'expliquer.

**LOUISE**

\_Tu vas m'expliquer ! J'ai tout compris ! Tu m'écoeures maman !

**HUGUES**

\_Ne lui parle pas comme ça.

**LOUISE**

\_Comment doit-on parler à une mère qui baise avec l'amoureux de sa fille !

**ALEXIA**

\_Louise, quel langage !

**LOUISE**

\_Madame est choquée ! Parce que vous n'avez pas baisé peut-être !

**HUGUES**

\_Mais... je suis amoureux de ta maman.

**LOUISE**

\_Ah oui ? Et ton baiser hier, c'était pour le fun ?

**HUGUES**

\_Je n'aurais pas dû, c'est vrai.

**LOUISE**

\_Vous n'avez pas perdu de temps ! Quand je pense qu'hier soir elle t'a fichu dehors ! En fait, c'était pour que je parte et que tu reviennes après !

**ALEXIA**

\_Pas du tout !

**LOUISE**

\_ Vous me dégoutez tous les deux ! (*A sa mère*) Comment as-tu osé ? Tu n'es qu'une..... salope !

**HUGUES**

\_Je t'interdis...

**LOUISE** (*hors d'elle*)

\_Tu m'interdis et de quel droit ?

**ALEXIA**

\_Louise, Hugues va partir.

**LOUISE**

\_ Alors qu'il dégage ! (*A Hugues*) Remballe tes affaires et fiche le camp !  
DEHORS !

**ALEXIA**

\_ J'ai honte, je ne sais que te dire, sinon que tout est allé si vite et je ne suis qu'une femme...

**LOUISE** (*des sanglots dans la voix*)

\_ Toi, ma propre mère, me faire ça, à MOI !

**ALEXIA**

\_ Pardon ma chérie ! Pardon !

**LOUISE**

\_ Jamais je ne pourrai te pardonner, jamais ! Je vais chercher mes affaires, je pars définitivement chez mes grands parents. Et heureusement que mon père est là !  
(*Louise va dans sa chambre, côté jardin*)

**ALEXIA**

\_ Mon Dieu, quelle catastrophe ! Je croyais qu'elle travaillait sinon jamais...

**HUGUES**

\_ Je comprends... Mais je ne regrette pas...

**ALEXIA**

\_ Je regrette que tout doive s'arrêter.

**HUGUES**

\_ Non Alexia, je ne veux pas que tout s'arrête ! Un jour ou l'autre Louise l'aurait su.

**ALEXIA**

\_ Oui, mais pas comme ça ! Je ne veux pas perdre ma fille.

**LOUISE** (*revient avec une chaussure d'Hugues dans une main et un vibromasseur dans l'autre.*)

\_ Vous me dégoutez ! Avec ça (*d'un air dégoûté*) **en plus** ! Je suis en train de faire un cauchemar ! Et la boîte est pleine.

**HUGUES** (*s'adressant à Alexia*)

\_ Alors, tu les as achetés ?

**ALEXIA**

\_Achetés ?

**HUGUES**

\_Ta voisine voulait même m'en vendre un pour ma mère !

**ALEXIA**

\_La voisine, mais quelle voisine ?

**LOUISE**

\_C'est toi qui achètes ça maman ? Oui ! Je suis sidérée ! Mais c'est un cauchemar ! Je découvre les horreurs de la vie privée de ma mère ! Débarrasse le plancher Hugues ! Et puis, moi aussi après je partirai ! Allez, Fiche le camp ! Casse-toi !

*Hugues va dans la chambre se rhabiller, Pendant ce temps, la mère et la fille se toisent.*

**ALEXIA**

\_Je ferai tout pour que tu reviennes ma chérie !

Pour avoir le texte intégral contactez l'auteur : Nadine Costa

Mail : [compagnoncomédie@aol.com](mailto:compagnoncomédie@aol.com)